70e Année. 11e Série. Tome II. N° 52. 30 Décembre 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Loi Rousselle en Province ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Médecins lauréats de l'Institut : Les Prix de l'Académie des Sciences (1899). — Les Inaugurations de la Semaine ; Le Club Médical de Paris. — Le Scandale du Concours de l'Internat : Le Cambriolage de l'Hôpital Beaujon et ses suites. — Les Idées nouvelles : Les Automobiles médicales. — Le Salon du Cycle ; par P. Rodet. — Chronique de l'Automobilisme. — Nécrologie. — Petites Informations.

Illustrations : Grandes Actualités : M. le Pr F. Terrier (de Paris). — M. le Dr Marcel Baudouin (de Paris). — Petites Informations : M. le Dr Proust (de Paris).

BULLETIN

La Loi Rousselle en Province.

Chacun sait ce qu'est la Loi Rousselle, qui a pour but de protéger les jeunes enfants confiés à des soins mercenaires. On fait, en haut lieu, tout ce qu'il est humainement possible pour lui permettre de donner tout ce qu'on peut en tirer. Malgré cela, les résultats ne sont pas toujours brillants.

Dans beaucoup de cas, des fautes sont commises, qui ne doivent pas d'ailleurs rejaillir sur l'administration supérieure seule, car, en l'espèce, elle agit avec la meilleure bonne foi. Et, dans certaines circonstances, qu'il n'y a pas urgence à rappeler ici, grâce aux mauvaises dispositions prises, les services qu'on a le droit d'attendre de la surveillance médicale ne sont pas à l'abri de toute critique.

Les autorités compétentes ont beau jeu pour se défendre, dans ces conditions, d'ailleurs exceptionnelles, car elles n'agissent ou ne font le mort que sous la pression d'influences, extra-administratives ou extra-scientifiques ; que par *ordres politiques*, pour tout dire en un mot.

C'est à dessein qu'ici nous ne citons pas de faits particuliers, quoiqu'il nous serait aisé de mentionner, grâce aux renseignements précis que nous possédons, des bizarreries incompréhensibles, par exemple dans la répartition des circonscriptions de surveillance. Il n'en est pas moins vrai que le mal existe, et que les principales personnes à en souffrir sont précisément les pauvres enfants confiés par leurs parents à des mains étrangères.

Supposez qu'un médecin de campagne ait à examiner les nouveau-nés dans un canton où il n'habite pas, canton assez vaste et assez éloigné de son domicile ! Pensez-vous qu'il les visitera souvent et leur consacrera le temps dont dispose le médecin du dit canton ? Erreur absolue ; cela soit dit sans mettre en doute le dévouement d'aucun confrère.

Donc, quand il en est ainsi, l'Administration a le devoir de rétablir les choses en état, de faire le nécessaire pour que le service soit assuré dans les meilleures conditions possibles. Si elle ne s'exécute pas, par suite de considérations d'une nature quelconque, il n'est pas douteux qu'elle a tort et qu'on a le devoir d'incriminer son inertie ou sa faiblesse.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

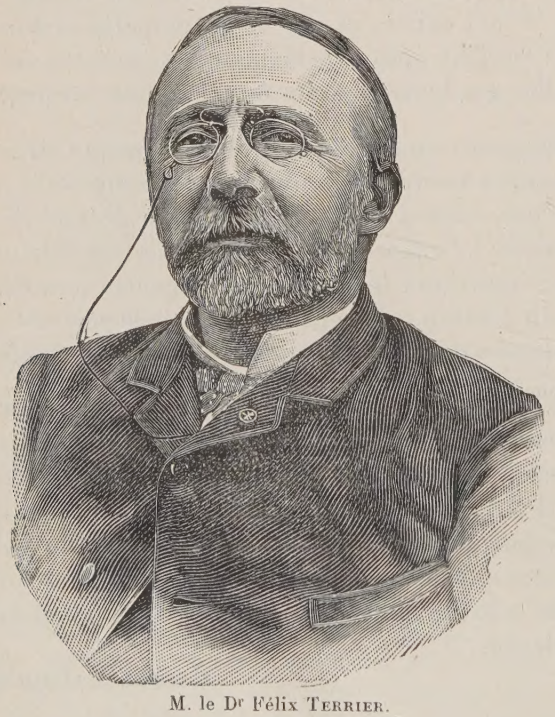
LES MÉDECINS LAURÉATS DE L'INSTITUT

Les Prix de l'Académie des Sciences (1899).

La Séance solennelle de Distribution des prix de l'Académie des Sciences a eu lieu lundi, il y a quinze jours, le 18 décembre, sous la Présidence de M. le Pr van Tieghem, assisté de M. Lévy, ingénieur.

Suivant la coutume, elle s'est ouverte par un discours dans lequel le Président a résumé les progrès de la Science les plus récents et a retracé la vie et l'œuvre des membres et correspondants de la Compagnie morts au cours de l'année.

Les Médecins Lauréats de l'Institut en 1899.



M. le Dr Félix Terrier.

Un certain nombre de médecins ont obtenu cette année des Prix et ont été proclamés lauréats de l'Institut. En voici la liste :

Prix Montyon (*Statistique*) : Le prix est décerné par moitié à MM. les Drs Dumesnil et Mangenot (de Paris), pour leur *Enquête sur les logements, professions, salaires et budgets ;* et à l'Office central des Œuvres de Bienfaisance. — Prix Jecker : Le prix est décerné à M. le Dr Hanriot, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — Prix Montyon (*Médecine et Chirurgie*) : Trois prix sont décernés : 1° à MM. Nocard et Leclainche, pour leur ouvrage intitulé : *Les maladies microbiennes ;* 2° à M. le Dr Mayet, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, pour son *Traité de diagnostic médical et de séméiologie ;* 3° à M. le Dr A.-B. Marfan, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, pour son *Traité de l'allaitement et de l'alimentation des enfants du premier âge.* — Des mentions sont accordées à MM. les Drs Lejars, Fournier, et Garnier (de Paris) et des citations à MM. les Drs Guillemonat et Labbé (de Paris). — Prix La Caze (*Physique*) : M. Blondlot. — Prix Wilde : M. le Dr Zeeman. — Prix Lacaze (*Chimie*) : M. Engel. — Prix Delesse : M. Kilian. —Prix Fontanne : M. Haug. — Prix Thore : MM. Parmentier et Bouilhac. — Prix Bordin : M. Armand Viré. — Prix Savigny : M. Guillaume Grandidier. — Prix Montyon (*Physiologie expérimentale*) : M. Le Hello ; mention : M. Quinton. — Prix Montyon (*Arts insalubres*) : M. E. Collin ; mention : M. Rouzas. Prix Barbier : Le prix est partagé entre M. le Dr Lapicque (de Paris), MM. Houdas et Jouanin, et M. Schlagdenhauffen. —

Les Médecins Lauréats de l'Institut en 1899.

M. le Dr Marcel Baudouin.

Prix Bréant : L'Académie ne décerne pas le prix, mais elle prélève sur les arrérages une somme de 6,000 fr. qu'elle partage ainsi qu'il suit : 1° 4,000 fr. à M. le Dr Vaillard, professeur à l'École du Val-de-Grâce : 2° 2,000 fr. à MM. les Drs Courmont et Doyon, professeurs agrégés à la Faculté de Médecine de Lyon. Une mention est accordée à M. le Dr H. de Brun, professeur à la Faculté française de Médecine de Beyrouth. — Prix Godard : Le Prix est décerné à M. le Dr O. Pasteau (de Paris) pour sa thèse intitulée : *Etat du système lymphatique dans les maladies de la vessie et de la prostate.* — Prix Chaussier : Le prix est décerné à M. le Dr Charrin, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — Prix Bellion : Le prix est partagé entre M. le Dr Cestan, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Toulouse, pour son livre sur la *Thérapeutique des empyèmes*, et MM. les Drs Crespin, professeur suppléants à l'Ecole de Médecine d'Alger, et Sergent, préparateur à ladite Ecole, pour leur travail sur *La fièvre typhoïde en Algérie.* — Prix Mège : Le prix est décerné à MM. les Drs F. Terrier, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, et Marcel Baudouin, directeur de l'*Institut de Bibliographie* (de Paris), pour leur livre : *La Suture intestinale.* — Prix Lallemand : Le prix n'est pas décerné. Une mention honorable est accordée à M. le Dr Pierre Janet, (de Paris), pour son ouvrage intitulé : *Névroses et idées fixes.* — Prix Larrey : Le prix est décerné à MM. les Drs Arnaud et Lafeuille

(médecins militaires), pour leur travail intitulé : *Statistique, étiologie et prophylaxie de la tuberculose dans l'armée.* — Prix Lacaze (*Physiologie*) : Le prix est décerné à M. le Dr Morat, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon. Prix Pourat : Le prix est décerné à MM. les Drs Weiss, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, et Carvalho (de Paris), pour leur mémoire sur : *Les caractères spécifiques de la contraction musculaire dans la série animale.* — Prix Desmazières : Une mention honorable est accordée à M. le Dr Leuduger-Fortmorel. — Prix Sens : M. le Dr Louis Roule ; mentions : MM. Caullery, Mesnil et Béard.

LES INAUGURATIONS DE LA SEMAINE.

Le Club Médical de Paris.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos confrères de Paris et de la Province que le projet tenté, à différentes reprises, de la constitution d'un Club Médical vient enfin de se réaliser sous la forme d'un Groupe Professionnel spécial du Cercle National.

Son but est d'entretenir, entre tous ses Membres, des relations cordiales et suivies, basées sur l'estime et la confiance réciproques, de créer un centre professionnel ouvert aux Membres du Corps Médical Parisien et d'offrir une courtoise hospitalité aux Médecins de Province et de l'Étranger, en déplacement temporaire à Paris. Son Siège est 5, Avenue de l'Opéra, dans une dépendence particulière du Cercle National. — Peuvent en faire partie, tous les Docteurs en Médecine reçus dans une Faculté Française. (Art. 7 du Règlement).

Art. 8 : Le nombre de ses Membres est illimité. — Article 9 : La présentation d'un Candidat doit être faite par deux Membres du Comité. — Art. 10 : L'admission est précédée de l'affichage 15 jours d'avance. Elle est prononcée par le Comité après enquête et rapport, à la majorité des 4/5 des Membres présents ou représentés. — Art. 13 : Des cartes spéciales seront délivrées, pour la durée de leur séjour à Paris, aux Médecins de Province et de l'Etranger qui en feront la demande.

Un Bureau spécial aura pour mission de prévoir et d'effectuer, à des prix convenables, la location et retenue des appartements pour les Médecins visiteurs de l'Exposition, qui s'adresseront à lui. Il fournira à ces Médecins, pendant la durée de leur séjour à Paris, les renseignements professionnels et scientifiques sur les Cours de Facultés ou autres, Services hospitaliers, Congrès médicaux, Sociétés scientifiques et médicales, etc.

Comité : M. Pozzi, *Président* ; MM. De Ranse, Faisans, *Vice-Présidents ;* Doléris, *Secrétaire général ;* Desnos, *Trésorier ;* Chassevant, *Bibliothécaire ;* Marcel Baudouin, Bouloumié, Boursier, Brissaud, Chervin, Chevallereau, Coudray, Durand-Fardel, Florand, Huchard, Jamin, Jullien, Laborde, Lataste, Lefèvre (V.-C.), Leroux (Ch.), Marchant (Gérard), Maygrier, DeMolènes, Peyrot, Poyet, Richelot, Valude, *Membres du Comité.*

Adresser toute demande d'admission 5, Avenue de l'Opéra.

LE SCANDALE DU CONCOURS DE L'INTERNAT

Le Cambriolage de Beaujon et ses suites.

M. le Dr Maurice de Fleury, *alias* notre ami Horace Bianchon, collaborateur du *Figaro*, a eu l'occasion de causer du très grave incident du Concours d'Internat avec le Directeur général de l'Assistance publique lui-même.

Bien qu'il ne s'agisse point à proprement parler d'une interview, les déclarations du Dr Napias ont été assez nettes, assez catégoriques, pour que nous croyions intéressant de reproduire le texte d'Horace Bianchon.

« On a prétendu qu'il y avait eu fraude grave au moment de la composition écrite du Concours d'Internat, mais aucune accusation précise n'a été formulée. Il est certain que la salle Saint-Jean de l'Hôtel-de-Ville, où se passe actuellement cette composition écrite, ne permet pas, par ses dimensions mêmes, de surveillance très sérieuse ; on s'était jusqu'ici fié à la loyauté des candidats. Le règlement porte que le Concours d'Internat est public. Si nous nous en tenons à l'esprit et non à la lettre, cela veut dire que le public doit être admis à juger de l'équité des juges, en entendant les épreuves des candidats et les notes qu'on leur décerne. Mais au moment où l'on énonce le titre de la première épreuve, au moment où les concurrents la rédigent et où ils la remettent au jury, le public n'a que faire d'être dans la salle ; cette cohue de chefs de conférence, d'internes et d'étudiants peut évidemment favoriser un acte d'improbité. Donc, à dater de cette année, il n'y aura dans la salle, le jour de l'épreuve écrite, que des candidats à l'Internat. Quant à l'effraction au thermo-cautère de la porte du cabinet du directeur de l'hôpital Beaujon, j'affirme qu'elle n'a donné lieu à aucune enquête administrative, mais uniquement à une enquête judiciaire, dont M. de Walles est chargé. Aussitôt que cet acte criminel a été porté à ma connaissance, j'ai envoyé chercher le juge d'instruction de qui relèvent ces sortes de prouesses. Je n'ai eu connaissance de rien qui me permît de savoir le nom du ou des coupables, car il y a vraisemblablement un complice. Tous les jours on me dénonce des candidats, et je transmets immédiatement la dénonciation au juge d'instruction ; mais ces accusations sont diverses, visent tantôt un nom, tantôt un autre, et jusqu'ici, à ma connaissance du moins, ne sont pas étayées de preuves. J'ai, pour mon compte, grande hâte que le ou les coupables soient vite connus et qu'on fasse prompte justice. Quant au juge d'instruction, je ne l'ai vu que trois fois ; d'abord, le jour où il a été chargé de l'affaire, je me suis contenté de le mettre au courant du mécanisme du Concours d'Internat et de lui faire ouvrir toutes grandes toutes les portes et toutes les armoires ; puis, il est revenu me voir pour me demander de prendre connaissance des copies non encore lues, dont tout un carton demeurait intact et scellé ; enfin, il est revenu une troisième fois pour ouvrir ce cartonnage et faire des comparaisons d'écritures en présence de nombreux témoins qualifiés parmi lesquels mon secrétaire général, les deux présidents du Concours d'Internat, et M. le Conseiller à la Cour de cassation Voisin, président de mon Conseil de surveillance. A cela près, mon rôle auprès du juge s'est strictement limité à lui communiquer toutes les dénonciations anonymes ou non, au fur et à mesure que je les reçois. Il les contrôle toutes avec infiniment de soin; mais, encore une fois, je n'ai eu qu'à lui transmettre que des soupçons, que des on-dit, que des indices ; rien qui soit de nature à me faire une opinion ! Voici que la plupart des jeunes gens dont les noms ont été prononcés demandent d'eux-mêmes à être interrogés par le juge. C'est là, je pense, une bonne démarche, qui ne peut que hâter le travail d'élimination et la découverte du vrai coupable, ce que personne ne souhaite plus vivement que moi. Les personnes qui pensent que, sachant la vérité, je la cache, pour ne pas compromettre le fils de tel personnage haut placé, ne me connaissent pas ! »

En effet, ceux qui accusent M. le Dr Napias de vouloir le silence, ne le connaissent pas ; mais l'affaire n'en avance pas plus pour cela, selon la coutume française.

Un journal du matin ayant annoncé que les coupables, fils de personnages connus, devaient leur impunité à des « influences supérieures », on a cherché immédiatement sur la liste des candidats les noms de ceux qui pouvaient répondre à cette désignation. Des noms ont été rapidement mis en avant. Certains candidats s'en sont émus et ont adressé à M. de Valles la lettre suivante :

« Monsieur le juge, une note parue il y a quelques jours dans un journal du matin, a fait prononcer certains noms, parmi lesquels les nôtres, à l'occasion de l'affaire Beaujon. Nous avons négligé jusqu'à ce jour ces insinuations, que nous voulons croire plus légères que perfides; mais, devant les difficultés de l'instruction, nous venons vous prier de bien vouloir nous convoquer d'urgence pour nous permettre de nous expliquer devant vous. Jacques Vaillant, Léon Goujon, Paul Tillaye. »

M. de Valles, entre autres déclarations, a entendu celles des signataires de cette lettre.

En raison de la prolongation de l'instruction judiciaire sur l'affaire du Concours de l'Internat, le Président du Conseil est disposé à trancher à bref délai la question du Concours. L'instruction, jusqu'ici, n'a fourni aucun indice; elle sera poussée aussi longtemps qu'il le faudra pour tâcher d'aboutir; mais il y a, d'autre part, la nécessité de ne pas retarder le roulement annuel des internes entre les hôpitaux, qui serait forcément suspendu si de nouveaux internes n'étaient institués. En conséquence M. Waldeck Rousseau va ordonner, dit-on, comme chef de l'Assistance publique, un Concours partiel, s'appliquant aux candidats dont les copies ont été détruites avant d'avoir pu être soumises au jury. Un certain nombre de places d'internes seront attribuées aux candidats dont les copies ont été lues et les places restantes seront attribuées aux candidats appelés à recommencer le Concours.

LES IDÉES NOUVELLES.

Les Automobiles médicales.

Ce que nous recherchons en tant que voitures automobiles, ce que veulent les médecins, ce n'est pas tant le véhicule « aux allures insensées, que la police tolère souvent, mais que les règlements réprouvent toujours; ce n'est pas ce véhicule qui atteint sur le marché des prix fantastiques ». C'est la voiture suffisamment confortable, très résistante, et moyennement rapide, et aussi d'un prix abordable au plus grand nombre. Presque un dilemne jusqu'à ce jour. En effet, ou la voiture réunit les premières conditions et le prix en est élevé; ou, si elle est d'un prix minime, elle ne donne plus satisfaction. C'est de la camelote...

Malgré cela, nous recevons chaque jour des lettres de Fabricants, annonçant qu'ils ont trouvé l'objet de nos rêves. En réalité, jusqu'à présent, malgré les affirmations des industriels français, et surtout anglais, *il n'existe pas une seule voiture automobile commode et pratique pour médecin de campagne ou de ville.*

Est-ce à dire qu'on ne puisse pas la faire construire même à l'époque actuelle ? Nous sommes certain du contraire. Mais, pour obtenir ce résultat, il faut deux choses : 1° des *clients assurés*; 2° des *capitaux suffisants*, mis en œuvre par un homme dans lequel le monde médical puisse avoir une confiance absolue, et qui, d'un autre côté, ait assez d'autorité, d'influence, et de qualités commerciales et industrielles pour imposer ses idées et séduire la haute Banque.

Or, ces deux choses-là sont extraordinairement difficiles à trouver en France, pays du *bas de laine* par excellence, où personne, même pour tenter d'améliorer son sort, n'est capable de faire le moindre sacrifice d'argent (tel, par exemple, celui de s'engager à louer une automobile *marchant*, à 200 francs par mois, garçon chauffeur compris !); où l'on ne confie des capitaux qu'aux hommes qui n'en ont pas besoin, craignant que tous les autres ne soient que de vulgaires escrocs ! On est si peu accoutumé aux affaires, dans notre vieille France !!

Pourtant, malgré ces conditions nationales très défavorables, nous croyons pouvoir annoncer à nos amis que l'affaire est en bonne voie. Qu'ils nous adressent leurs adhésions le plus vite possible et qu'ils fassent des recrues autour d'eux. Lorsque nous serons 200, le problème sera résolu! Si les médecins ne réussissaient pas, — eux, les plus intellectuels de tous les citoyens de France ! — il n'y aurait vraiment plus qu'à émigrer en masse au Pôle antarctique !

Marcel Baudouin.

LE SALON DU CYCLE.

Le Salon du Cycle de 1899 présente cette particularité très caractéristique, c'est l'absence presque complète de cycles proprement dits. En dehors de quelques fabricants, qui se sont risqués à exposer des bicyclettes, la grande majorité s'est abstenue. Cela tient d'une part, à ce que la fabrication de la bicyclette a atteint son maximum de perfectionnement, et d'autre part à ce que l'automobile gagne de plus en plus de terrain sur sa devancière, la machine à deux roues. On ne voit, en effet, au Salon que des Automobiles. Comme ces véhicules intéressent tout particulièrement le Corps médical, nous allons passer en revue ce qu'il peut y avoir d'important pour nos confrères. Nous allons donc examiner successivement les différentes machines munies de moteurs.

I. *Bicyclettes.* — Les bicyclettes à pétrole qui sont exposées, sont toutes les mêmes que celles que nous connaissions déjà. La puissance de leur moteur varie de 3/4 de cheval à 1 1/4 ch. Étant donné le petit poids de la machine, cette force est très suffisante pour donner toute satisfaction à celui qui s'en sert. Lorsqu'il survient une panne, on a la ressource de pouvoir pédaler sans trop de fatigue. Le prix en est peu élevé. C'est la machine de choix pour les médecins jeunes, qui débutent, et qui pourront ainsi faire face à une clientèle très disséminée, sans aucune dépense de force physique. Il existe au Salon plusieurs modèles qui paraissent présenter toutes les garanties. On dit pourtant qu'il est assez difficile d'obtenir le point de carburation. Cepen-

dant ce ne doit pas être un obstacle absolu et, avec un peu d'habitude, on doit pouvoir triompher de cette petite difficulté.

II. *Tricycles.* — On ne voit plus guère aujourd'hui que des tricycles dont le moteur est supérieur à 2 chevaux. On en voit qui ont jusqu'à 4 chevaux. Cela permet de faire des vitesses fantastiques, mais ce n'est pas le but que nous devons rechercher. Si l'on ne veut s'en servir que pour le transport d'une seule personne, il faut bien se garder de ces puissants moteurs, d'abord, parce qu'ils consomment une quantité d'essence beaucoup plus considérable que les autres, puis, parce que leur fonctionnement est incontestablement moins bon. Aussi voit-on des chauffeurs qui avaient abandonné leurs petits moteurs pour adopter les 2 chevaux et au-dessus, revenir à leur moteur primitif. Le vrai moteur pour un *tricycle à une seule personne* est celui de 1 3/4 de cheval. Si l'on veut emmener avec soi une ou deux personnes, il faut alors avoir à sa disposition une force supérieure à 2 chevaux et en outre, si l'on veut pouvoir aborder toutes les côtes, il faut y adapter un changement de vitesse. Les moteurs de 2 chevaux 1/4 que j'ai vus, ne paraissent pas du tout réaliser le but que se sont proposé les fabricants. On dit que l'échauffement en est considérable, ce qui est un obstacle à la bonne marche. Les moteurs auxquels on doit donner la préférence sont ceux de 2 3/4 ch. et au-dessus jusqu'à 4 ch. qui vous permettent d'avoir une force suffisante pour transporter tout le poids que vous voudrez. Le Salon en possède plusieurs modèles qui ont fait leurs preuves. Tant que l'on ne pouvait utiliser que le moteur de 1 ch. 3/4, on ne pouvait emmener plusieurs personnes qu'à la condition de se contenter d'une vitesse par trop faible et de se résigner à pédaler pour monter les côtes. Aujourd'hui on peut faire ce que l'on veut et obtenir la vitesse que l'on veut. Toutefois, ceci établi, je ne crois pas qu'il faille conseiller à un médecin de choisir les plus forts moteurs. L'expérience démontre, en effet, qu'il faut que la puissance du moteur soit bien proportionnée à la résistance qu'il a à vaincre. Il faut qu'elle ne soit ni trop forte, ni trop faible. C'est ce qui me faisait dire plus haut que le vrai moteur d'un tricycle à une personne était celui de 1 ch. 3/4, parce que cette force motrice est absolument bien proportionnée au poids de la machine, à celui du chauffeur et à la résistance qu'il a à vaincre. Si, au contraire, on y ajoute une voiturette-remorque avec une personne, ce moteur qui était parfait, devient tout à fait insuffisant.

En dehors de la puissance du moteur, il y a à envisager plusieurs autres détails. Presque tous sont verticaux; je n'en ai vu qu'un seul horizontal. Y a-t-il un avantage à cela ? On ne le sait pas encore. Ce n'est que l'expérience qui nous éclairera. Cependant il semblerait généralement admis en principe que cette position favorise le grippage plus que la situation verticale. Mais ceci n'est qu'une opinion purement théorique. Ce moteur a débuté d'une façon si brillante qu'il faut attendre avant de se faire une opinion ferme à son égard. Tous les moteurs employés jusqu'alors n'avaient d'autre refroidissement que celui par ailettes. Un inventeur a eu l'idée très ingénieuse de faire pénétrer l'air dans l'intérieur même du moteur, de sorte qu'il obtient une double source de réfrigération : l'une par les ailettes extérieures, l'autre par l'introduction de l'air à l'intérieur. Il paraît que ce dispositif empêche tout à fait l'échauffement du moteur. Si les résultats sont conformes à l'idée théorique qui a guidé l'inventeur, ce moteur est appelé à remplacer tous ceux qui sont employés actuellement pour les tricycles et peut-être même pour les voiturettes.

Il faut attendre à l'année prochaine pour être fixé.

III. *Voiturettes.* — La catégorie des voiturettes est de beaucoup la plus nombreuse. Il semble que tout l'effort des constructeurs se soit porté vers ce genre de véhicules, qui est en effet très demandé, particulièrement par les médecins.

La plupart des modèles à deux places atteignent le poids de 300 kil. et sont actionnés par un moteur de 3 chevaux. Or, je me hâte de dire bien haut que la puissance de ce moteur est notoirement insuffisante. Le maximum de vitesse annoncé pour ces véhicules est de 30 kil. à l'heure. En admettant que ce maximum annoncé soit réel, cela représente une moyenne de 22. Si vous roulez dans un pays un peu accidenté, cette moyenne s'abaisse de suite à 16 environ. Car il faut bien savoir qu'avec un moteur aussi faible, on monte les côtes avec une vitesse d'escargot. Or il est un principe absolument admis en fait de tourisme, c'est que l'on doit avoir un véhicule qui monte toutes les côtes en vitesse, de manière à ne marcher que lentement dans les descentes. C'est la seule manière de pouvoir faire de la vitesse en toute sécurité, et je me demande comment on pourrait réaliser ce programme avec des véhicules qui ne font qu'un maximum de 30 en palier... C'est donc une erreur que de construire des voiturettes destinées à transporter un poids de 300 kil. pour la machine et de 130 kil. au moins pour les deux personnes qui les occupent, soit près de 450 kil. et de les munir d'un moteur qui ne dépasse pas 3 chevaux.

Si l'on veut avoir la confirmation de ce que je viens d'avancer, il n'y a qu'à se rendre le dimanche à Versailles et de voir de quelle façon ces pauvres petits véhicules montent la côte de Picardie. On a toujours envie de les pousser, tellement ils peinent pour arriver au sommet. Bien souvent même, l'une des deux personnes qui occupent la voiture est obligée de descendre pour alléger le moteur. A mon avis, la voiturette qui convient au médecin doit remplir les conditions suivantes : poids maximum, 300 kil.; puissance minimum du moteur, 4 chevaux; refroidissement par eau; deux vitesses ou mieux davantage; marche arrière; vitesse maximum : 40 kil., soit une moyenne de 28 environ. Le Salon renferme plusieurs modèles qui réalisent ce type et qui me paraissent très bien adaptés pour un service médical. Je ne parlerai pas des voitures électriques, parce-qu'elles ne peuvent être utilisées qu'à la ville. Quant aux voitures à vapeur, je n'en ai pas l'expérience. Il n'y en a qu'une au Salon. C'est incontestablement, au point de vue de l'élégance, le plus joli modèle de voiture qui ait paru en public. Elle a un gros inconvénient : c'est son prix qui est un peu élevé. Il y a certains autres modèles, dont j'aurai la charité de ne pas parler. Fassent les Dieux, mes chers Confrères, que votre mauvaise étoile ne vous conduise pas chez ceux qui les fabriquent !

Dr P. Rodet.

CHRONIQUE DE L'AUTOMOBILISME.

A M. le Dr Marcel Baudouin, Directeur de la Gazette médicale de Paris

Vous parlez de fonder une sorte de Société coopérative destinée à fournir au corps médical des automobiles marchant bien et revenant à un prix très inférieur. Il serait trop long d'énumérer les difficultés qui me paraissent énormes tant pour la constitution de cette Société que pour son fonctionnement. Je vous soumets une idée qui me semble devoir résoudre la question d'une façon beaucoup plus simple. La base de cette combinaison consisterait à réunir un groupe de 50, ou mieux de 100 médecins désirant acheter une voiturette et pouvant la payer comptant. Il s'agirait ensuite d'étudier quel serait le meilleur type de véhicule actuellement sur le marché. Ce pourrait être fait très rapidemment en groupant dans une sorte de « Société d'études » les médecins de Paris qui sont des fervents de l'automobilisme et qui sont à même de juger de la valeur d'un moteur et de la commodité d'un véhicule. J'en connais une dizaine qui ne demanderaient pas mieux que de s'occuper de cette question. Une fois le type choisi, la Commission se mettrait en rapport avec le fabricant et, en lui apportant la commande ferme de 50 ou 100 voitures, elle obtiendrait sur le prix de vente habituel une réduction que j'estime devoir atteindre au moins 30 °/₀. Prenons un exemple : je connais un fabricant qui va lancer sur le marché une voiturette à 4 places, munie d'un moteur de 5 chevaux à refroidissement par eau. Elle est d'une simplicité de mécanisme et d'une robustesse qui m'ont frappé. En outre, toutes les pièces sont faites en matières de première qualité et très bien ajustées. Elle fait du 40 en palier et du 25 en montée. Son prix de vente est 4.000 fr. En admettant que le véhicule revienne au fabricant à 2.500 fr., on pourrait certainement obtenir qu'il le vendît au prix de 3.000 fr., si on lui en achetait 50 d'un coup. Ce serait ainsi pour lui un bénéfice assuré de 25.000 fr. et tout le monde ferait une bonne affaire. Quand à arriver au prix de 2.500 fr. je ne crois pas que cela soit actuellement possible, si l'on veut exiger du fabricant une construction bien soignée et un moteur bien au point. En fait d'automobile, il ne faut pas vouloir chercher trop le bon marché, parce qu'alors on n'a que de la camelote, et on sait ensuite ce que cela vous coûte. D'autres confrères doivent également connaître d'autres modèles recommandables tant par leur bon fonctionnement que par leur prix peu élevé. Il s'agirait de choisir ce qui serait le plus avantageux. Une fois cette première affaire réussie à la satisfaction de tout le monde, on pourrait ensuite obtenir facilement du fabricant une nouvelle livraison *avec des paiements échelonnés*, pour les médecins qui ne pourraient payer comptant. On m'objectera qu'avec une Société coopérative de fabrication, on conservera pour soi le bénéfice qu'on donnerait au fabricant. Cela est très juste. Mais j'avoue que pour mon compte personnel, j'aimerais mieux payer une voiture 500 fr. de plus, et être sûr qu'elle présente toutes les garanties possibles de bonne fabrication et de bonne marche. Quand on considère le nombre assez considérable d'usines qui se livrent à la construction des automobiles et quand on voit combien peu de ces véhicules fonctionnent convenablement, lorsqu'on songe qu'en dehors de cinq ou six fabricants, les autres ne mériteraient même pas d'être mentionnés, on se demande à quels déboires s'exposerait une Société de Médecins qui se lancerait dans la fabrication des automobiles. Il ne faut pas croire qu'il suffit d'avoir un moteur et de la carrosserie pour constituer une automobile. Les nombreuses usines auxquelles je faisais allusion plus haut ont aussi des moteurs et de la carrosserie, laquelle est même souvent très élégante. Malheureusement pour ceux qui se laissent séduire par cet aspect, cela n'empêche pas que ces superbes véhicules ne causent que des déboires et quelquefois des accidents à ceux qui ont la mauvaise inspiration de les acheter. Pour mettre mon projet à exécution, il suffirait donc de constituer un Syndicat d'acheteurs qui délégueraient leurs pouvoirs à un certain nombre d'entre eux pour choisir le modèle le plus avantageux et traiter avec le fabricant. Ce serait certainement de tous les Syndicats médicaux le seul qui aurait servi à quelque chose. Recevez, mon cher Confrère, mes cordiales salutations.

Dr P. Rodet.

Mon excellent ami, M. le Dr Rodet (de Paris), a bien voulu, dans son journal (1), m'adresser la lettre ouverte qu'on vient de lire, à propos des automobiles médicales. Malheureusement, il a pris la plume avant de se renseigner et m'attribue des projets qui ne sont pas les miens. Aussi ne puis-je discuter des propositions auxquelles je n'ai jamais songé, pas même un seul instant.

Je ne crois pas, en effet, à l'avenir des *Coopératives* dans les milieux intellectuels, et, en particulier dans le monde médical ; mais on m'excusera de ne pas donner ici publiquement les raisons de cette opinion. Me basant seulement sur des faits, qui sont patents, à savoir : que les médecins modernes ne savent pas en général conduire les chevaux et ne s'intéressent pas à ces excellentes bêtes, à l'instar des braves praticiens de campagne de jadis ; qu'ils n'ont pas, leurs études terminées, des capitaux suffisants pour acheter une ou deux automobiles (je parle pour l'heure présente seulement où ces machines atteignent souvent encore des prix très élevés) ; et, qu'à supposer qu'ils soient assez riches, bien peu savent ou veulent conduire et surtout, point absolument capital, *réparer* ces machines, malgré leur habitude de la bicyclette, j'ai eu l'idée, pour parer à tous ces divers inconvénients, de créer une *Société financière* ordinaire (et non pas coopérative), avec des capitaux quelconques, susceptible de vendre au comptant ou à tempérament, et surtout de *louer* des automobiles à raison de tant le mois.

La *location* serait, d'ailleurs, établie pour toute la France sur un type analogue à celui de la Compagnie générale des Voitures de Paris, qui offre à ses clients non-seulement la *voiture*, mais aussi le *cerveau* qui la conduit.

Certes, je me doute bien que ce n'est là qu'un pis aller ; mais aujourd'hui c'est la seule solution, transitoire d'ailleurs, qui ait chance de réussir, parce que les fabricants d'automobiles ne veulent pas, avec raison, confier des machines à des personnes inexpérimentées ; parce que les médecins ne sont pas encore éduqués ; parce qu'enfin l'industrie des automobiles n'est pas assez répandue pour qu'on puisse trouver des raccommodeurs, en rase campagne, comme pour les bicyclettes !

J'estime qu'une telle Société ne peut réussir que si elle est dirigée par un homme très habitué aux grandes entreprises ; que si elle dispose de capitaux suffisants ; et que si l'on débute avec la quasi certitude de ne pas faire faillite. C'est dire qu'il ne faut s'engager que lorsqu'une grande quantité de médecins auront adopté ces idées, les seules vraiment pratiques en ce moment.

J'ai commencé à battre le rappel. Que ceux qui ont confiance viennent avec nous et nous fassent des recrues ! Ils verront que leur attente ne sera point trompée. M. B.

(1). *Archives génér. d'Hydrol.*, Paris, nov. 1899, p. 376 ten.

SUITE DES LETTRES REÇUES.

Mode de construction de l'Automobile médicale Idéale.

Décembre 1899.

Monsieur et très honoré Confrère,

Puisque vous demandez l'avis de ceux d'entre nous qui sont chauffeurs, je vous envoie ces lignes, dans l'espoir d'être un peu utile à tous.

Je me sers d'automobile depuis plus de trois ans ; ma science de conduire date de 1896. A cette date, j'avais une voiture rudimentaire ; aujourd'hui j'ai une Panhard dernier modèle puisqu'elle date de trois mois à peine. De ces deux voitures je suis absolument satisfait, mais je dois dire de suite que je possède à fond leur mécanisme tant au point théorique que pratique, car je puis faire moi-même les trois quarts des réparations nécessitées par l'usage ou les avaries inévitables. Personne ne sera satisfait d'une voiture, quelle qu'elle soit, s'il ne possède pas les notions de mécanique et l'adresse manuelle suffisantes pour se tirer d'affaire seul et saisir de suite le pourquoi d'une panne. S'il faut s'adjoindre un mécanicien l'économie sera réduite de moitié. Pour rendre accessible au plus grand nombre l'usage de ces voitures, il faut donc simplifier le mécanisme, de façon à le rendre plus facilement compréhensible, même à ceux qui n'ont pas de connaissances étendues en mécanique.

Si nous restons dans les termes du problème posé par vous, et si on restreint l'usage de la voiture au service d'un médecin, il est absolument possible, même en ce moment, d'exécuter une voiture simple, robuste et bon marché. Simplifier, mais comment ?

Puisque le médecin n'a pas besoin de grande vitesse, il lui faudra moins de force, pas de solidité exagérée qui se traduit par une augmentation de poids à traîner. Il faudrait donc que cette voiture soit légère, 300 kil. maximum. Pour traîner ce poids, un moteur de deux chevaux est bien suffisant. Le moteur de deux chevaux n'a déjà qu'un seul cylindre au lieu de deux. Pas de circulation d'eau, pas de pompe de tuyauterie. Pour un moteur de deux chevaux il suffirait de noyer la chambre d'explosion dans un réservoir de 8 à 10 litres d'eau. Avec une voiture légère, on peut supprimer la marche arrière ; en cas de besoin, un coup d'épaule y suppléerait.

Deux voitures (au lieu de 3 et 4) : 7 et 15 kil. à l'heure. Pas d'allumage électrique, pas de bobine de fil conducteur, etc., système très difficile à surveiller. Allumage par un seul tube incandescent chauffé tout simplement par un calipyte Paquelin ou une simple lampe à souder Fouillond qui dure 6 à 7 heures. De cette façon on supprimerait encore le réservoir d'essence pour les lampes, les tuyaux d'arrivée, les vis pointeaux, les brûleurs, etc.

Pas de pneumatiques qui crèvent, se dégonflent, mais de bons caoutchoucs pleins. Peut-être (mais cela demanderait essai) pourrait-on se passer du différentiel, organe délicat et peu facile à saisir, en ayant une seule roue motrice et l'autre folle, et dans ce cas, une seule chaîne suffirait. Pas de roues en fil de fer dont les rayons ne sont jamais tendus et qu'il faut resserrer à tout moment, mais des roues de bois légères et à moyeux métalliques.

Direction à base franche très pratique, très simple et bien suffisante pour de faibles vitesses. Deux freins un à pédale, sur l'arbre du pignon de chaîne, l'autre sur les roues à levier.

Une telle voiture serait simple, facile à conduire et à comprendre, et pourrait être établie bon marché. Je n'entrerai pas dans les détails de la construction, car cela serait trop long. Il faudrait parler de la place du moteur, d'un grand nombre de détails, pour la facilité de visite des différents organes; ma lettre est déjà trop longue, j'en parlerai une autre fois, si mon avis semble utile. A l'usage j'ai reconnu que beaucoup de détails laissaient à désirer, et il serait facile de modifier.

Veuillez agréer, Monsieur et honoré Confrère, l'assurance de mes meilleurs sentiments confraternels.

Dr MAIGRET (Grand-Montrouge).

Les Automobiles médicales de Campagne. — Avantages des Pneumatiques.

Très honoré Confrère,

La mauvaise photographie que je joins à ma lettre, et sur laquelle vous me verrez donnant une leçon à un confrère de mes amis, vous montrera que je suis un partisan de l'Automobilisme. J'ai depuis huit mois remplacé mes trois chevaux par une voiture Peugeot qui me rend de très grands services. Je fais tous les jours grâce à elle, une bonne moyenne de 60 kilomètres et j'ai toujours quelques heures de liberté, ce qui ne m'arrivait jamais avec mes chevaux. Il m'est arrivé souvent de faire plus de 80 kil. dans une matinée, plus de 120 dans une journée, et d'avoir encore quelques heures à passer chez moi, ce qui n'eût pas été possible avec des chevaux.

Mais, pour se servir d'une voiture automobile, il faut la connaître absolument et se sentir capable de faire en route les petites réparations nécessaires. Vous devez savoir tout cela comme moi, et ma lettre a surtout pour but de vous dire ce que je pense des bandages en caoutchouc adaptés aux automobiles. Les caoutchoucs pleins doivent être absolument rejetés à cause de leur usure trop rapide et par suite de leur prix trop élevé. La peur de crever trop souvent les pneus qu'on devait mettre à ma voiture m'avait fait réclamer des caoutchoucs pleins. Je les ai usés en 2 mois et demi, dépensant ainsi en quelques semaines près de 400 fr. de bandages. Il fallait de plus, pour les faire changer, renvoyer mes roues à l'usine et conserver ma voiture près d'un mois sur les chevalets. Je me suis alors décidé à faire transformer mes roues en roues à pneus, et je suis très heureux d'avoir pris enfin cette détermination. Mes pneus roulent depuis 4 mois, ne sont presque pas usés, et n'ont crevé qu'une fois, bien que les routes de ce pays soient couvertes de silex. J'ai acheté en même temps des enveloppes et des chambres à air de rechange, ce qui me permet d'envoyer en réparation celles qui sont usées ou crevées, et je ne cesse pas pour cela de me servir de ma voiture.

En résumé, ne jamais faire mettre de caoutchoucs pleins à une voiture automobile, tel est le conseil que me permet de donner la malheureuse expérience que j'en ai faite.

Recevez, très honoré confrère, mes respectueuses salutations.

Dr GALAND,

La Ville-aux-Clercs, décembre 1899.

Une Opération à Automobile, ou l'Automobile réservoir d'Antiseptiques !

Nous recevons et insérons avec plaisir l'amusante lettre ci-jointe, que notre ami, M. le Dr MONPROFIT, d'Angers, à qui elle était adressée, nous a transmise.

Monsieur le Directeur,

Puisque l'automobilisme semble intéresser quelques confrères, permettez-moi de vous conter une histoire qui vous prouvera jusqu'à quel point l'automobile peut être utile au médecin. Au mois de juillet 1898, j'allai faire une excursion aux environs de Sablé, avec ma voiture Peugeot, qui me sert depuis 4 ans, quand j'aperçois un attroupement de commères devant un chemineau se tordant sur un tas de pierres au milieu de ses vomissements. Je débraye et je m'arrête. Je crus d'abord à une attaque d'épilepsie, mais après avoir fait transporter le malade dans une ferme voisine, je constatai une hernie étranglée droite. Le malade me disait avoir ressenti les premières coliques la veille au soir. Il était 2 heures de l'après-midi. J'essayai toutes les méthodes pour réduire la hernie, mais sans le moindre résultat. Il ne restait plus que l'opération.

Impossible de transporter le malade à cause de son état de faiblesse; retourner en arrière chercher chloroforme et antiseptiques me parut trop long ; il ne fallait pas perdre une minute. Le pouls du malade était petit, les yeux enfoncés ! Pour tout bagage, je n'avais que ma petite trousse de poche. Mais comment pratiquer l'antisepsie classique et obligatoire ? Navré, je regardai mon automobile, quand une idée subite me vint. N'avait-elle pas tous les antiseptiques dans son sein ? M'avait-elle jamais refusé quelque chose ?

Je pris de l'essence et je lavai le champ opératoire, ce qui n'avait certainement pas été fait depuis de longues années; je puisai de l'eau bouillie dans ma voiture (l'eau sert au refroidissement des cylindres), je pris de l'alcool pour désinfecter mes mains et flamber mes instruments, (l'alcool sert à allumer les brûleurs), et je fis l'incision de manière à procéder au débridement de l'endroit rétréci. Dès qu'il me fut possible d'introduire dans l'anneau le bout de mon doigt, je glissai avec précaution la lame du bistouri

la retournai pour faire quelques petites incisions, puis avec l'autre doigt, je fis des essais de dilatation. Je pus facilement rentrer la hernie qui ne présentait heureusement aucune mauvaise teinte. Je fis les sutures avec du fil et une aiguille ordinaires trempés dans l'essence et passés dans l'alcool et je voulus procéder au pansement, après avoir encore lavé le haut avec de l'essence. Mais comment faire un pansement antiseptique? Tout en me lavant les mains au robinet d'eau de mon automobile, je jetai un regard désespéré sur mon moteur. Ce ne fut pas en vain ! Pour réparer les joints de la circulation d'eau et de la tuyauterie des cylindres, il faut du carton et de la toile d'amiante. Je pris un morceau de toile d'amiante et je taillai un morceau de carton d'amiante afin de bien appliquer le tout sur la plaie ; je trempai mon pansement dans l'essence et y mis le feu. — Après refroidissement je le mis en place, en le maintenant au moyen de serviettes.

Deux jours après, je revis mon chemineau: il y avait réunion par première intention; j'otai les fils et cette fois lui mis un pansement complet en lui recommandant de porter dorénavant un bandage ! Et... je n'ai plus jamais revu mon chemineau ! ! !

Dr P. Klein (Château-Gontier).

L'Automobile médicale rêvée.

Nous lisons, dans le *Répertoire de Médecine et de Chirurgie pratique*, les excellentes réflexions qui suivent:

Nous sommes de ceux qui trouvent excellente l'idée de M. Marcel Baudouin, et nous engageons vivement nos lecteurs à lui adresser leurs réflexions, comme il le demande, 93, boulevard Saint-Germain, à Paris. En même temps, nous consignerons ici les nôtres.

La *location*, à laquelle paraît surtout vouloir s'attacher M. Marcel Baudouin, c'est très bien. Mais pour satisfaire tout le monde, cette même Société, — si elle se fonde, — ne devrait-elle pas aussi s'occuper de fournir aux médecins des automobiles ou voiturettes, payées *comptant* ou *par mensualités*, aux meilleures conditions possible ? (1).

Autre question, technique celle-ci, et très intéressante. L'auteur de ces lignes a une expérience de chauffeur, qui lui coûte même assez cher, et il se permet, à ce titre, les réflexions suivantes. Jusqu'à cette heure, les moteurs qui n'ont pas de refroidisseur à circulation d'eau doivent être absolument rejetés, sous peine de pannes nombreuses, de réparations incessantes, et finalement, d'abandon forcé. Nous le savons par expérience propre, et nous connaissons plusieurs confrères qui sont dans notre cas. Les cylindres s'échauffent trop et trop vite; ils arrivent inévitablement à gripper, et après de nombreux alésages, sont hors de service. Ceci d'ailleurs, est tellement reconnu, qu'on s'applique actuellement à leur adapter le refroidissement par circulation d'eau.

Ce qui convient le mieux, à notre avis, pour l'usage exclusivement médical à la campagne, c'est la *voiturette* (2), solide, quoique légère et à deux places. Il faut nécessairement, en effet, un domestique pour en faire *la cuisine*, qui est désagréable et fait perdre du temps. Et on est bien aise parfois de lui remettre la direction pour pouvoir lire ses journaux. Le type parfait n'existe pas encore ; mais on y travaille ardemment en maint endroit; et nous ne serions pas surpris qu'avant trois ou quatre mois, nous soyons en possession de l'objet rêvé. Mais il y a la question de prix. On ne vendra pas ces voiturettes à moins de 3.000 à 3.500 francs. C'est un peu cher pour le médecin de campagne. Seulement, nous sommes convaincus qu'une Société qui n'aurait pas pour seul objectif de gagner le plus d'argent possible en exploitant le public, qui formerait plutôt une association en quelque sorte coopérative, arriverait facilement à pouvoir vendre le type dont nous parlons à 2.500 et même 2.000 francs. Pris isolément, les moteurs ne sont pas très chers ; et ce sont des maisons de fonderie spéciales qui les fabriquent sur modèles, quels qu'ils soient. La carrosserie est également très bon marché. Reste le montage, l'assemblage, qui serait l'œuvre propre de la Société en question, et qui, avec des ouvriers spéciaux, n'atteint pas non plus des prix très élevés. Quoi qu'il en soit, puisse l'idée réussir, car on ne s'imagine pas les services qu'elle rendrait au médecin, par la réelle économie d'usage et surtout la très grande économie de temps qui permettrait, soit d'étendre la clientèle, soit de se reposer, au lieu d'être en course toute la journée et tous les jours.

Mais il est une chose que doit savoir à l'avance le médecin désireux de se servir d'une automobile. C'est qu'il lui faut absolument connaître à fond le mécanisme, et pouvoir faire lui-même toutes les réparations usuelles, aidé de son domestique et au besoin, d'un forgeron. Sans cela il n'aura que des désagréments, ne se rendant pas compte des nombreuses causes de panne ou de mauvaise marche qui se produisent et auxquelles il ne saura pas remédier. S'il possède bien le mécanisme de son moteur, au contraire, ça ira tout seul. Il faut enfin ne pas vouloir exagérer la vitesse, qui finit un jour ou l'autre par jouer un mauvais tour. C'est surtout la facilité de marcher sans souci du repos qu'on doit accorder à un cheval, l'économie qu'on obtient sur l'emploi de ce dernier, et enfin la vitesse — malgré tout plus grande —, et surtout plus constante. Dr de R.

Les Automobiles pour Médecins Anglais (1).

Le journal l'*Automobile* a publié, le 7 octobre, un numéro spécial contenant une série d'articles sur les automobiles pour Médecins. Les auteurs parlent de leurs expériences personnelles, et sont tous plus ou moins enthousiastes sur les mérites des voitures mues par elles-mêmes.

L'impression générale qui se dégage de ces articles, c'est qu'en supposant d'abord qu'une bonne machine soit achetée, qu'elle soit tenue toujours en très bon état de propreté, — ce qui n'est pas le cas ordinaire —, on arrive avec ce moyen de locomotion, à gagner énormément de temps, car l'automobile est prêt à partir en quelques minutes ; il marche à une bonne allure et ne fatigue pas. Si l'on considère le coût d'une machine, il est facile de voir que l'économie que l'on peut en retirer n'est guère appréciable, à moins que le propriétaire ne se donne lui-même la peine de connaître à fond sa machine, qu'il n'ait une connaissance et une habileté suffisantes pour pouvoir ajuster lui-même toutes les différentes parties, et qu'il surveille enfin l'exécution des plus minutieuses réparations. Si le propriétaire ne prend pas ce soin ou s'il n'a pas l'aptitude nécessaire, les dépenses qu'il aura à faire pour les gages de celui qui s'occupera de l'automobile et pour les réparations, sont susceptibles de faire un assez gros total. Quelques écrivains parlent très favorablement du tricycle à moteur ; mais le voyageur est plus ou moins exposé au vent, de sorte que partout, dans la campagne, un moteur couvert devient nécessaire.

L'avis donné par le Dr Edward Phillips (Coventry) semble être particulièrement raisonnable. Il dit: « Je suis certain qu'aucun docteur ne regrettera d'acheter d'automobile ; mais elle devra être de fabrique anglaise (2), propre aux routes anglaises,

(1) *Elle le fera* (*N. d. l. R.*).
(2) *C'est notre avis* aussi (*N. de la R.*)

(1) *Motor cars for medical men. Lancet*, London, 14 oct. 1899, 1031.
(2) Réflexion *très-anglaise* (N. d. l. R.).

possédant des rouages très bas, avec des roues pneumatiques Dunlop, avec un espace réservé pour transporter le nécessaire pour pratiquer à la campagne ; chaque chose devra être de la meilleure qualité et le prix ne devra pas être extravagant. »

D'un autre côté, l'avantage d'une automobile dans la pratique en ville n'est guère utile, et un docteur qui en a une, nous a dit qu'il ne s'en servait jamais, si ce n'est pour exercer quand il est appelé à la campagne ou pour son plaisir. Quant au prix, un de nos correspondants estime que la première dépense monte de 150 à 170 livres ; un autre estime que les frais accessoires se montent de 5 sh. à 1 l. 18 s. 6 d. par semaine. En comparant ce prix avec le coût d'un cheval, d'une voiture et des harnais, qui est de 135 à 165 livres et les frais de fourrage, de palefrenier, d'écurie qui sont de 2 livres 8 sh. par semaine, on voit que la différence n'est pas grande. La grande différence dans les estimations en ce qui concerne les frais du moteur, résulte de l'emploi que l'on fait ou que l'on ne fait pas d'un mécanisme spécial pour faire marcher la voiture. Nous recommandons certainement à ceux de nos lecteurs qui sont partisans d'aller en automobile, de ne pas dépasser le chiffre de dépenses de nos confrères. »

Les Médecins Automobilistes.

Liste des Médecins possesseurs d'Automobiles (1re *liste*).

M. le Dr A. Marrel, 33, rue d'Aquitaine, à Nîmes (voiture *Tricycle de Dion*. — M. le Dr Paul Rodet, 12, rue Boileau, à Paris (*Motocycle Paillardot*). — M. le Dr Luys, ancien interne des hôpitaux, Paris (*Tricycle à pétrole*). — M. le Dr Brun, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé à la Faculté, Paris (*Voiture découverte, rande*). — M. le Dr Le Bart, à Tracy-sur-Mer (Calvados).

(*A suivre*).

NÉCROLOGIE.

M. le Dr FERRAND (A.) (de Paris).

On annonce la mort très prompte de M. le Dr Ferrand, membre de l'Académie de Médecine depuis 1896, médecin de l'Hôtel-Dieu, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Ferrand était né en 1855 à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise); après avoir été successivement externe, puis interne des Hôpitaux, il était reçu docteur en médecine en 1862 avec une thèse *sur les exanthèmes du rhumatisme*, Paris, 1862, in-4°, 94 p., n° 199. Sa thèse d'agrégation a pour sujet : *Étude sur la mort, son mécanisme ; déductions pratiques*, Paris, 1866, in-8° 93 p. Médecin des Hôpitaux en 1872, il resta attaché depuis 1878 à l'Hôpital Laënnec qu'il n'a quitté que pour prendre le service de l'Hôtel-Dieu en 1892.

Membre de plusieurs sociétés savantes, fort instruit, thérapeute très distingué, M. le Dr Ferrand a joué un rôle important dans l'enseignement ; ses conférences à Laënnec ont été réunies en volume : *Leçons cliniques sur les formes et le traitement de la phtisie pulmonaire*, Paris, 1879, in-8°, 400 p. Parmi ses ouvrages on peut citer : *De la médication antipyrétique*, Paris, 1869, 90 p.; *Traité de Thérapeutique médicale*, ou *Guide pour l'application des principaux modes de médication à l'indication thérapeutique et au traitement des maladies*, Paris, Baillière, 1874, 850 p., l'article *Ovaire* du dictionnaire des Sciences médicales; *Leçons cliniques sur les formes et le traitement des bronchites*, Paris, in-8°, 1888; *Formulaire de Thérapeutique appliquée*, Paris, 1889, 625 p.; *Rapport sur la Bibliographie des sciences médicales depuis 50 ans*, Paris, in-8°, 20 p. ; *Du langage de la parole et des aphasies*, Paris, 1894, Rueff. Le Dr Ferrand avait, avec beaucoup de talent, tenté d'associer les découvertes les plus récentes sur les fonctions du cerveau avec les doctrines du spiritualisme le plus pur, qu'il défendait déjà en 1884 dans la *Théologie morale et les Sciences médicales*, Paris, 1884, in-16, 400 p. Le Dr Ferrand comptait, en effet, au premier rang parmi nos savants chrétiens. Il laisse d'unanimes regrets parmi ses élèves et ses confrères qui tous professaient pour lui grand respect et très haute estime.

M. Ferrand était l'un des membres les plus actifs de la *Société Bibliographique* de Paris ; et, à chaque congrès de cette assemblée, il a donné des rapports intéressants sur le mouvement bibliographique des Sciences médicales dans notre pays.

M. le Dr Lacote, ancien député radical de la Creuse, enlevé brusquement par une congestion pulmonaire. Battu au dernier renouvellement par son concurrent dans l'arrondissement de Guéret, M. Defumade, il avait été nommé, peu après, d'abord directeur de l'école d'agriculture de Ginoullat (Creuse) qu'il avait fondée et qui sert d'établissement d'instruction pratique à une colonie de pupilles de la Seine, puis en août dernier, essayeur à la Garantie de la Monnaie de Paris. — M. le Dr Gallois, vice-président du Conseil général de la Marne, où il représentait le canton de Verzy. — Mme veuve Jules Maillard, belle-mère du Dr G. Fournier, décédée à l'âge de 78 ans. — Sir Richard Thorne, décédé à l'âge de 59 ans. Il avait fait ses études à Paris, au lycée Saint-Louis, et représentait l'Angleterre aux Conférences sanitaires internationales de Berlin, Vienne et Venise, avec le titre de Ministre plénipotentiaire. Il s'était fait une spécialité des études des maladies contagieuses et de la législation sanitaire.

M. le Dr Frémy. — M. le Dr Bernard (de Toulon). — M. le Dr Vade (de Paris). — M. le Dr Saint-Lo, de la Haye-du-Puits (Manche). — M. Edmond-Edouard Damain, chirurgien-dentiste, président honoraire de la Société odontologique de France, directeur de l'Ecole odontotechnique et vice-président du Conseil d'Administration. M. Damain a puissamment contribué au relèvement de la profession de chirurgien-dentiste et au développement de l'art dentaire. — M. Lebas, médecin-vétérinaire, à Valognes. — M. le Dr Galopin, décédé subitement. — M. A. Chevrier, pharmacien. qui s'est occupé de la préparation des sérums. M. Chevrier avait été décoré de la Légion d'honneur en 1870 pour sa belle conduite aux Ambulances. Il ne comptait dans le monde médical et dans celui de la Presse que des amis. Il appartenait depuis de longues années au corps médical de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques et de la Société des Gens de lettres. Sa charité était aussi inépuisable et les bienfaits qu'il a répandus autour de lui ne se peuvent compter. — M. le Dr Paul Masson, décédé à l'âge de vingt-sept ans à Charmes (Vosges), où il avait succédé à son père. — La corporation des étudiants Germania, de l'Université de Strasbourg, a été informée qu'un de ses anciens membres, M. le Dr Otto Hohls, est tombé sur le champ d'honneur près de Ladysmith. En 1892, M. Hohls avait suivi les cours de l'Université de Strasbourg et, après avoir passé son examen de doctorat, il s'était rendu dans l'Afrique du Sud et s'était établi comme médecin à Pretoria. Lors de la déclaration de guerre, il fut nommé médecin principal de l'artillerie et marcha avec elle contre les troupes anglaises; il a été tué par un éclat d'obus près de Ladysmith.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — ENSEIGNEMENT HOSPITALIER. — *Service spécial des maladies de l'oreille, du nez et du larynx, à Saint-Antoine.* — M. le Dr LERMOYEZ reprendra ses conférences cliniques le samedi 6 janvier, à neuf heures et demie. — Emploi du temps : le lundi, petite chirurgie spéciale ; le mardi, conférence de technique et de séméiologie, présentation de malades ; le vendredi, opérations (cure radicale de l'otorrhée et des sinusites de la face) ; le samedi, conférence de thérapeutique.

Faculté des Sciences de Paris. — M. RIBAN, docteur ès-Sciences, Maître de Conférences de chimie à la Faculté des Sciences de Paris, est nommé professeur adjoint à cette Faculté.

Faculté de Médecine de Lyon. — M. le Dr L. BARD, professeur d'hygiène, est nommé, sur sa demande, professeur de clinique médicale. Un congé est accordé à M. Bard pour lui permettre d'aller occuper, avec l'autorisation du Ministre de l'Instruction publique, la chaire de clinique médicale de la Faculté de Genève (Suisse).

Legs Edme-Antoine. — Par décret, l'Université de Lyon est autorisée à accepter le legs fait à la Faculté de Médecine de cette ville par M. Edme-Antoine dit Léon Riboud, d'une somme de 50,000 francs, dont le revenu sera employé à la fondation d'un prix quinquennal destiné au savant de Lyon ou ayant au moins cinq ans de résidence soit à Lyon, soit dans les départements du Rhône, de la Loire, de Saône-et-Loire, de l'Isère et de l'Ain, qui, par ses travaux, ses découvertes ou son enseignement aura rendu de réels services à l'hygiène, à la santé publique, au progrès des sciences médicales, surtout de celles qui ont pour but la protection de l'enfance.

Ecole de Médecine de Marseille. — M. le Dr JULIA de ROIG est nommé chef de clinique médicale. — M. le Dr SOULIÉ est nommé chef des travaux anatomiques.

Ecole de Médecine de Nantes. — Un Concours pour la place de chef de clinique médicale à Nantes s'est terminé par la nomination de M. Henry VIAUD GRAND-MARAIS.

Universités Étrangères. — *U. Laval à Montréal.* — On annonce la fondation prochaine d'une chaire de théologie médicale (*Gaz. des Hop.*)

Université populaire du XIVe Arrondissement de Paris. — Dans le programme des travaux de l'Université pour le mois de janvier prochain, nous relevons : le 8, M. MOUTON (*les Parasites animaux*) ; le 15, POTTEVIN, de l'Institut Pasteur (*les Maladies évitables*) ; le 22, CANTACUZÈNE, de l'Institut Pasteur (*la Tuberculose, les moyens de la combattre*) ; le 29, Dr BORDET (*le Rôle de l'eau dans l'alimentation*).

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Prix de l'Internat.* — La médaille d'or (chirurgie) est décernée à M. VEAU, et la médaille d'argent à M. MONOD ; un accessit a été accordé à M. ROGER.

Mutations dans les hôpitaux. — Sur la réclamation de M. PICQUÉ, absent à la séance des chirurgiens des hôpitaux, dans laquelle avaient été décidées les mutations, trois des changements arrêtés ont été modifiés de la façon suivante : M. PIQUÉ passe de la Pitié à Bichat ; M. CHAPUT passe de Tenon à la Pitié ; M. MICHAUX reste à Broussais.

Services des Prompts Secours de Paris. — Le train express n° 22, formé à Angoulême, a ramené les voyageurs qui étaient restés en détresse de minuit à cinq heures sur le lieu de l'accident de l'Orléans. Sur le quai de la gare, attendaient M. le docteur THIERRY, adjoint directeur des Ambulances urbaines et M. le Dr SEGOND, chef du service médical de la Compagnie de l'Ouest. Sept voitures des Ambulances urbaines stationnaient dans la cour des Messageries, pour recevoir les blessés que l'on pensait devoir être dans le train. Un seul blessé a pu être ramené. Ses blessures sont les suivantes : quelques contusions à la face et une fracture de l'os nasal. Après un premier pansement, opéré à la gare, dans le salon d'attente, aménagé en salle d'ambulance, le blessé a été emmené par son beau-frère. Les autres blessés sont restés à Angoulême.

Hôpitaux de Lyon. — M. le Dr COMMANDEUR est nommé, après concours, accoucheur des hôpitaux.

Hôpital des Dames françaises à Paris. — Le dernier jour de la vente de l'Association des Dames françaises au Ministère des Affaires étrangères, a été aussi animé que les précédentes. Le produit de cette vente a été affecté, comme les années précédentes, à l'entretien de l'hôpital des Dames françaises, 93, rue Michel-Ange.

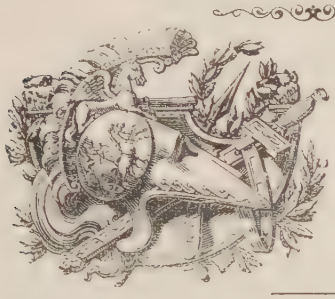
Assistance publique en France. — A propos de l'interpellation de M. Charles BERNARD, député de la Gironde, relative à l'allocation sur les fonds du pari mutuel d'une subvention de 123,500 fr. à quatre hôpitaux des Hautes-Pyrénées, département que M. Jean Dupuy, Ministre de l'Agriculture, représente au Sénat, on communique la note suivante : Aux termes de la loi du 2 juin 1891 et du décret du 7 juillet 1891, l'administration et la disposition des sommes prélevées en faveur des œuvres de bienfaisance sur les fonds du pari mutuel, appartiennent exclusivement à une commission spéciale, instituée par la loi elle-même. Le Ministre de l'Agriculture n'a d'autre attribution que celle d'exécuter les décisions de cette Commission qui est souveraine.

Sociétés et Congrès.

Cinquantenaire de la Société de Biologie. — La Société de biologie a célébré le cinquantenaire de sa fondation dans une séance solennelle publique qui a eu lieu le mercredi 27 décembre, dans l'amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne, à deux heures. A une heure et demie a eu lieu, le même jour, dans une des cours du Collège de France, l'inauguration de la plaque commémorative placée sur le laboratoire de Claude Bernard.

Académie de Médecine de Paris. — L'Académie de Médecine a nommé vice-président pour 1900, M. le professeur Guyon, en remplacement de M. le Dr Marey, qui passe à la présidence pour 1900.

Académie de Saint-Pétersbourg. — Sous le très haut patronage de S. M. l'empereur de Russie, l'Académie impériale militaire de médecine de Saint-Pétersbourg a élu, dit *le Figaro*, MM. les Drs Dignat et d'Hotman de Villiers membres correspondants de ladite Académie.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé de la Marine. — Par décision présidentielle du 12 décembre 1899, la démission de son grade, offerte par M. le médecin de deuxième classe de la Marine Roi, a été acceptée. Par décret du même jour, M. Roi a été nommé au grade de médecin de deuxième classe dans la réserve de l'armée de mer.

Médecine d'État et Hygiène.

L'Hygiène des Téléphones. — Un certain nombre de personnes faisant usage des appareils téléphoniques des cabines publiques ont, paraît-il, manifesté des craintes relativement à la contagion de certaines maladies occasionnées par ces appareils. M. Mougeot, sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes, a nommé une Commission composée des Drs Grancher, Roux, Nocard et Marc Sée pour étudier cette question.

Ces praticiens ont été unanimes pour déclarer qu'aucun fait de contagion, par les appareils téléphoniques, d'une maladie transmissible, n'a été signalé et qu'en tout cas, pour supprimer absolument tout danger de contamination, il suffirait d'essuyer avec un linge légèrement humecté d'eau phéniquée la plaque vibrante, les poignées et pavillons récepteurs, d'asperger avec la même solution les parois des cabines et de les aérer convenablement. M. Mougeot vient d'adresser à tous les bureaux des recommandations dans ce sens.

Inspection sanitaire. — M. le Pr Proust, Inspecteur général des Services sanitaires de France, se trouve actuellement en tournée d'inspection dans les ports de la Méditerranée pour contrôler le bon fonctionnement des lazarets du littoral et assurer ainsi la défense du pays contre les maladies infectieuses qui pourraient être importées d'Orient. Nous disons « qui pourraient », car rien ne nous menace directement à l'heure actuelle. Il s'agit simplement d'assurer le parfait état sanitaire de la France au moment de l'Exposition.

M. le Pr Proust.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 50e semaine, 1,009 décès, chiffre qui dépasse un peu la moyenne ordinaire des semaines de décembre (922). L'arrivée subite du froid est cause de cette augmentation de la mortalité. Les maladies de l'appareil respiratoire, et aussi l'apoplexie cérébrale ont été les principaux facteurs de cette augmentation. La fièvre typhoïde n'a causé que 9 décès, chiffre identique à celui de la semaine précédente. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins continue à diminuer (38 cas nouveaux au lieu de 48 la semaine précédente.) La rougeole a causé 5 décès ; la scarlatine, 2; la coqueluche, 3 ; la diphtérie, 5. Tous ces chiffres sont un peu au-dessous de la moyenne de la saison. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration présentent une augmentation sensible ; elles ont causé 150 décès, au lieu de 124 pendant la semaine précédente et de 108 pendant chacune des deux semaines antérieures. Il y a eu 8 suicides et 22 autres morts violentes. On a célébré à Paris 470 mariages. On a enregistré la naissance de 1,069 enfants vivants (505 garçons et 564 filles), dont 764 légitimes et 305 illégitimes. Parmi ces derniers, 44 ont été reconnus immédiatement.

Épidémie de fièvre typhoïde dans l'armée. — L'épidémie de fièvre typhoïde continue à sévir parmi les troupes de la compagnie du 9e d'infanterie détachée à la colonie correctionnelle d'Eysses. Un sixième décès s'est produit hier, celui du soldat Bach, âgé de 22 ans, natif de Puylagarde (Tarn). Les causes de l'épidémie sont encore inconnues. Une série d'enquêtes ont été faites et sont demeurées sans résultat.

La lutte contre la tuberculose. — M. Clairin a rappelé au Conseil municipal de Paris qu'il a émis un vœu

demandant qu'il soit accordé des congés renouvelables aux instituteurs et institutrices de la Ville atteints de tuberculose. Il a prié le Conseil général d'étendre la mesure aux instituteurs de la banlieue. Le Conseil a approuvé et voté 10,000 francs dans ce but.

Divers

Distinctions honorifiques. — L'un des plus anciens médecins attachés à la préfecture de police, M. le Dr Takworian, vient d'être l'objet d'une très flatteuse distinction honorifique. Le Conseil d'administration de la Société amicale et de prévoyance de la préfecture de police vient de lui décerner une grande médaille de vermeil, en manière de remerciement pour le dévouement dont il a fait preuve en maintes et maintes circonstances.

Les Médecins et la Grande Presse. — M. le Dr H. Huchard, membre de l'Académie de Médecine, a adressé la lettre suivante aux journaux : « Plusieurs journaux politiques ayant annoncé, à mon insu, le sujet d'une de mes leçons cliniques à l'hôpital Necker, sur « le régime végétarien et les empoisonnements alimentaires », avec la date de prochaines conférences sur la même question, permettez-moi de recourir à votre très estimable journal pour dire que cette date reste et restera toujours indéterminée. Car nos leçons dans les hôpitaux ne peuvent, ni ne doivent être annoncées, ou connues du public. »

Les Médecins à l'Elysée. — M. le Président de la République, a reçu en audience officielle, M. le Dr Zaldivar, envoyé plénipotentiaire et Ministre plénipotentiaire de la République du Salvador, qui lui a remis ses lettres de créance.

Un Portrait du Dr Feulard. — Les familles des victimes de l'incendie de la rue Jean-Goujon ont consenti à ce que M. Albert Maignan, dans le groupe des élus du Christ qui figurera sur la fresque de la coupole de la chapelle commémorative, fît des portraits. Vers le Christ qui leur tend les bras, s'avancent les victimes de la Charité, et parmi elles on reconnaît déjà, sur l'esquisse, M. le docteur et Mlle Feulard.

Les Médecins et le Monde. — Jolie matinée musicale chez M. le Dr Séguel, dans ses salons du boulevard Malesherbes. Les interprètes applaudis du programme étaient : Mlles Dartoy, Jane Vieu, dans ses œuvres ; Ruef, de Grey, Landeau, Joubert, MM. Lacouloumère, Chailley, etc. Succès d'enthousiasme pour Mlle Mania Séguel, fille du maître de maison dans les œuvres de Chopin, Rubinstein, Grieg et Tausig. Parmi les invités : MM. les Drs Antonelli et Rivière.

Journaux de Médecine. — Notre excellent ami, M. le Dr Chevallereau, vient de céder la direction de la *France médicale* à notre collègue M. le Dr Albert Prieur, ancien secrétaire de la rédaction de la *Tribune médicale*. C'est à regret que nous disons adieu au directeur, sinon au journaliste et à l'ami ; mais c'est avec plaisir que nous voyons se lancer dans l'arène un camarade à la plume alerte et facile.

Chemin de fer d'Orléans. — *Billets d'aller et retour individuels pour les stations hivernales et thermales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.* — Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1re classe et de 20 0/0 en 2e et 3e classe sur les prix calculés au Tarif général, d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau, de la Compagnie d'*Orléans*, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc. Durée de validité: 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. La durée de validité de ces billets peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours, moyennant le paiement pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet.

Des Billets d'aller et retour de famille, de 1re, de 2e et de 3e classe sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau d'Orléans, avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par les voyageurs, pour Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc., avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du Tarif général d'après la distance, parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris sera d'au moins 300 kilomètres. Pour une famille de 2 personnes 20 0/0 ; 3 personnes, 25 0/0 ; 4 personnes, 30 0/0 ; 5 personnes, 35 0/0 ; 6 personnes et plus, 40 0/0. Durée de valididité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. La durée de validité de billets de famille peut être prolongée une ou deux fois de 30 jours moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet de famille.

A NOS LECTEURS.

La Faculté de Médecine de Paris.

On trouvera en vente dans nos Bureaux une superbe gravure d'un tableau de M. Bourgeois, représentant **tous les Professeurs de la Faculté de Médecine de Paris**, assemblés en *Réunion du Conseil*.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient se la procurer, encadrée ou non, n'ont qu'à se faire inscrire à nos Bureaux ou à nous la demander par lettre affranchie.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical pour jeune médecin à prendre en Savoie. — Traitement : 3,600 fr. On fait de la pharmacie. — Très pressé.

2° Poste médical à prendre dans l'Orne. Subvention : 350 francs.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 193.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

A

Académie de Médecine de Paris, 14, 17, 55, 58, 65, 89, 90, 114, 127, 135, 137, 149, 161, 212, 222, 234, 247, 259, 282, 283, 307, 315, 319, 330, 341, 354, 453, 522, 559, 574, 584, 590, 604, 614, 622. — Royale de Médecine de Belgique, 127. — des Sciences d'Arras, 427. — des Sciences de Munich, 559. — des Sciences de Paris, 103, 330, 609. — Impériale de Médecine militaire de Saint-Pétersbourg, 5, 623. — Les punitions de l' — des Sciences de Vienne, 115.

Accidents de Chemins de fer, 375, 531, 604. — des funérailles du Président de la République, 100.

Accouchement quintuple, 345.

Affaire (L') du Dr Boucher, 287. — du Dr Henric au Soudan, 514. — de M. le Dr Lassallette, 321. — du Dr de Tornery, 273. — médico-légale de Lille, 152.

Album Capmartin [F. A.], 371.

Alcool (L') et le tabac, 599.

Alcoolisme (L'), 18, 177, 188, 212, 261, 343, 369, 429, 523, 538, 564, 585, 610.

Aliénés, 8, 19, 31, 65, 76, 77, 90, 103, 149, 199, 211, 272, 293, 318, 414, 432, 486, 512, 536.

Alimentation (Des difficultés de l' — chez les malades), 491.

Ambulance (Voiture d' — éclairante pour l'armée), 367. — urbaines, 31, 77, 342, 366, 469, 479.

Ambulanciers (Association des — de France), 104, 259.

Anatomie (L') élémentaire du corps humain, par Rabaud (1) [F. A.], 287.

Anthropométrie, 296, 327, 424.

Anthropologie (L') criminelle au XVIe siècle. Le jugement des yeux ; par Antonini et Lemesle, 81.

Annuaire de la Clinique privée du Dr Fargas, 263.

Appareils médicaux (Les) célèbres dans l'histoire, 419.

Archives provinciales des Sciences, 600.

Asile de Villepinte, 259. — nationaux du Vésinet et de Vincennes, 34, 567.

Asphyxiés, 91, 599.

Assainissement (L') des villes, 327, 246, 464.

Assistance (L') chirurgicale instantanée dans les duels, par Baudouin (M.), 241. — de l'enfant, 246. — instantanée à Paris, 126, 341. — médicale gratuite, 414, 427. — privée, 584, 608. — publique en France, 210, 511, 512, 608, 622. — publique à Paris, 4, 8, 31, 65, 126, 149, 219, 223, 225, 232, 243, 246, 318, 379, 474, 535, 521, 574, 558, 584. — publique et la catastrophe de Juvisy, 389. — publique internationale, 367, 608. — rapide aux Marins pêcheurs de haute mer, 207. — médicale dans la République de Saint-Marin (Italie,) 558. — française à Pétersbourg, 259.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 18, 213, 226, 285. — des Dames françaises, 233, 536. — américaine d'Electro-thérapeutique, 379. — des Elèves en pharmacie de France et des Colonies, 512. — amicale des Internes et anciens Internes en médecine des hôpitaux et hospices civils de Paris, 186. — amicale des anciens internes et externes des hôpitaux de Lille, 427. — française d'Urologie en 1899, 330, 496. — vélocipédique médicale, 213.

Athrepsie et analyse du lait au Laboratoire municipal, 379.

Audition (Expérience d' — comparée), 33. — colorée, par Suarez de Mendoza [F. A.], 455.

Automobiles pour service de prompts secours, 414. — Ambulance —, 211. — Médicales au Salon du Cycle, 616.

Automobilisme (L') Médical, 385, 406, 455, 465, 490, 517, 527, 565, 566.

Avertisseurs (Les) d'accidents à Paris, 151.

Avortements, 202, 441, 538, 586, 599.

B

Bains (Les) à quelques centimes, 390.

Baiser antihygiénique aux Etats-Unis, 130, 188.

Balles Dum-Dum, 343, 418.

Balzac ignoré [F. A.] ; par Cabanès, 323.

Banquets médicaux, 45, 74, 78, 98, 99, 146, 151, 186, 247, 296, 331, 536.

Bégaiement musical (Le), 465.

Bibliographie médicale, 140, 322, 406, 417, 429. — scientifique, 467.

Bioscopie (La), 248.

Blennorragie (Traitement abortif et prophylaxie de la —) [F. A.] ; par Guiard, 335.

Blessés (Les) de Lagoubran dans les Hôpitaux de Toulon et de la Seyne, 125.

Boissons (Les) hygiéniques au Sénat, 331.

Bulletin Bibliographique, 11, 23, 35, 47, 71, 83, 95, 107, 119, 131, 143, 155, 167, 179, 191, 203, 215, 227, 239, 251, 263, 275, 288, 300, 312, 323, 335, 347, 359, 371, 383, 396, 408, 420, 432, 444, 456, 468, 504.

C

Cadavre (Un) et des pièces anatomiques en voyage en Angleterre, 201.

Caisse des pensions de retraite du Corps médical français, 159, 183.

Cancer (L'air liquide contre le), 405.

Cataracte (Un lion opéré de la), 407.

Centenaires, 20, 34, 46, 68, 78, 91, 138, 189, 199, 212, 345, 357, 369, 391, 415, 441, 476, 488, 550, 562, 586, — de Priessnitz, 488.

Charlatans, 562, 587, 610.

Chirurgie (La), chez les sauvages, 249. — de l'Estomac, par Baudouin (M.), 193. — du Foie et des voies biliaires [F. A.] ; par Pantaloni, 502. — (Les Fourmis en —), 418. — du Lymphatique, par A. Chipault, 59. — Un traité allemand de —, 161. — Traité de — d'urgence [F. A.] ; par F. Lejars, 395.

Chirurgien (Le) Chassaignac et ses compatriotes, 297. — militaire Ducros (Mort glorieuse du —) 491. — ministériel à la « Revue » de la Cigale, 533. — illustres (Les descendants des —), 296. — mis dans un roman par Edmond About, 430.

Chloroforme (Le) et ses usages ; par Baudouin (M.), 73.

Choléra (Le) en Asie, 550.

Cimetière (Le) des Chiens, 430.

Clinique d'accouchements Baudelocque, 607. — chirurgicale de la Pitié (Mutations dans les Chaires de —) et de Médecine opératoire, par M. B., 554. — otologique à Paris, 413.

Club médical de Paris, 141, 337, 338, 370, 555, 615.

Cœliotomie (De la — vaginale) ; par Fuster (L.) [F. A.], 47.

Cœur (Le) de Livingstone, 419.

Collège de France, 557, 583.

Concours (Les) en médecine, 34, 507. — Le rôle des — dans la question de la dépopulation, 599. — des Hôpitaux (Les modifications récentes du —) ; par Baudouin (M.), 505. — d'Internat de Paris, 494, 569, 578, 592, 601, 603, 615. — internationaux sportifs de 1900, 295.

Conférence (La Croix-Rouge à la — de la Haye), 234, 260, 272, 294, 342, 369, 379. — internationale pour la prophylaxie de la syphilis, 115, 389. — scientifiques, 7, 17, 40, 43, 103, 138, 245, 246, 358, 383, 557.

Congrès de Chirurgie en 1899, 44. — Français de Chirurgie (Le), par Baudouin (M.), 150, 307, 244, 481, 482, 495, 506. — Français de Médecine de Lille, par Baudouin (M.), 77, 311, 349, 350, 364. — de Gynécologie et Obstétrique, 138, 159, 162, 361, 363, 382, 392, 393, 427. — La multiplicité des langues dans les — internationaux, par M. Baudouin, 553. — de Médecine de 1900, 18, 43, 55, 117, 161, 272, 277, 323, 341, 414, 439. — médicaux, 65, 66, 77, 82, 91, 137, 147, 160, 162, 169, 213, 222, 244, 302, 307, 354, 404, 436, 439, 458, 471, 559. — médicaux (Avenir des —), par Baudouin (M.), 397. — Au — de Moscou, par L. Boucher, 395. — International d'Otologie en 1899, 50, 330, 394, 412. — scientifiques, 18, 65, 91, 115, 137, 158, 159, 175, 219, 367, 423, 427, 434, 439, 448, 458, 487, 522, 574. — de la Traite des Blanches, par Baudouin (M.), 301, 302.

Consultations (Les) hospitalières, par M. Baudouin, 577. — infantiles (Nouveau formulaire magistral de —) [F. A.], par Dauchez, 431.

Corselet (Un nouveau — : Le Callimaste), par Mme de Griniewitch, 332.

Corset (Le) en Roumanie, 524.

Crèche du XVIIe Arrondissement de Paris, 9. — à Limoges, 486.

Crémation (La) en Allemagne, 163.

Crime et folie, 5, 33.

Crise (La) médicale, 491.

D

Dentaire (Les pseudonymes dans l'art —), 386.

Dents (Fausses — et dentistes), 431.

Désinfecteur (Un bateau — aux Etats-Unis), 309.

Désinfection (La) obligatoire des appartements à Paris, 184, 342.

Diabétiques (L'Hygiène des), par Proust et Mathieu [F. A.], 202.

Diagnostic des maladies de la moelle, par Grasset [F. A.], 395. — Erreurs de —, 431, 581.

Dispensaires, 222, 232, 536.

Docteur (L'Imprimeur et le), 418.

Doctorat (Réforme des examens de), 375.

Duels, 242, 390, 515, 552.

Dysenterie, 20, 415, 428.

Dyspepsie (Traitement de la — nervo-motrice avec dilatation de l'estomac par les courants statiques induits), par L. Regnier, 296.

E

Eaux minérales (Annuaire des), par Morice (G.) [F. A.], 237. — minérales (Voyages d'études médicales aux —), par G. Poix, 306, 378, 470. — de Paris, 62, 70, 115, 129, 390, 415. — de Plombières (Action et indications thérapeutiques des —), par Bernard. (F.) [F. A.], 275. — potables et le Conseil municipal d'Alger, 524.

Ecole d'Anthropologie de Paris, 547. — Dentaire de Paris, 557, 570. — des maladies tropicales de Liverpool, 186, 284. — de Médecine d'Alger, 7, 17, 42, 149, 426. — de Médecine d'Amiens, 8, 149, 245, 330, 535, 583, 607. — de Médecine d'Angers, 8, 30, 65, 102, 232, 245, 439, 510, 535. — de Médecine de Besançon, 8, 292, 413, 535. — de Médecine de Caen, 8. — de Médecine de Clermont, 340, 548. — de Médecine de

(1) [F. A.] indique une analyse de volume, faite par l'Institut de Bibliographie.

Dijon, 245, 292, 329, 583. — de Médecine de Grenoble, 8, 126, 175, 583. — de Médecine de Limoges, 30, 426, 510, 535. — de Médecine de Marseille, 137, 149, 175, 185, 221, 271, 403, 426, 583, 596, 622. — de Médecine de Nantes, 7, 17, 90, 126, 353, 378, 403, 413, 426, 474, 547, 573, 583, 622. — de Médecine de Poitiers, 292, 330. — de Médecine et de Pharmacie de Rennes, 306. — de Médecine de Rouen, 7, 194, 221, 340, 426. — de plein exercice de Médecine, 76. — de Pharmacie, 221, 271, 340, 353, 378, 557. — pratique des Hautes-Etudes, 7. — du Service de Santé de la Marine, 30, 43, 65. — vétérinaires, 54, 114, 389, 583.
Education médicale (L'), par BAUDOUIN (M.), 529.
Electricité (Dangers de l'), 331.
Electrothérapie (L') et le Dr Marat, 130.
Electrothérapique (Formulaire — du praticien) [F. A.]. par RÉGNIER, 383.
Embaumeurs (Les), 561.
Emily (Le Dr) en Corse, 296, 310, 594.
Empoisonnements, 32, 44, 138, 177, 214, 309, 320, 331, 380, 429, 464, 476, 488, 537, 550.
Enfance (Les troubles mentaux de l') [F.A.], par MANHEIMER, 394.
Enfants assistés (Œuvre des), 285. — Délinquants (Les — jugés par les mères), 405.
Enseignement des maladies tropicales à Hambourg, 340. — médical hospitalier à Paris, 185, 284, 426, 557. — médical libre, 8, 43, 54, 65, 77, 89, 103, 126, 210, 232, 258, 403, 521, 536, 547. — médical (Les Réformes nouvelles de l'—), par BAUDOUIN (M.), 373.
Epaule (Un appareil prothétique de l'— au musée de l'Armée), 354.
Epidémies, 16, 20, 32, 91, 105, 148, 151, 162, 295, 308, 320, 368, 405, 514, 524, 575, 599, 610.
Epiglotte (Contribution à l'étude de la morphologie de l') [F. A.], par HENKE, 528.
Epilepsie (Du bromure de camphre dans le traitement de l'—), par HASLÉ [F. A.], 311. — l'Hystérie et l'idiotie (Recherches chimiques et thérapeutiques sur l'—) [F. A.], 359.
Epuration (l') des eaux, 176.
Esprit (l') scientifique contemporain; par BAUDOUIN (M.), 157.
Ether (L') comme boisson, 308.
Etudes (Les) médicales, 130, 175, 573.
Etudiants, 69, 92, 247, 260, 285, 287, 296, 357, 370, 462, 477, 522, 549, 576.
Evian-les-Bains, source Cachat, 35.
Excursions botaniques, 200.
Expertise (L') médico-légale et le projet Cruppi; par BAUDOUIN (M.), 181, 314, 369. — médicale au procès Bianchini; par BAUDOUIN (M.), 122.
Exposition universelle de 1900 (Chronique de l'), 46, 247.

F

Faculté de Médecine (les Cours libres et les Femmes docteurs à la —), 78. — de Bordeaux, 7, 102, 126, 149, 245, 284, 318, 329 353, 377, 413, 452, 547, 583, 596. — de Lille, 7, 65, 89, 102, 149, 474, 535. — libre de Lille, 306, 573, — de Médecine de Lyon, 54, 64, 175, 185, 284, 292, 306, 452, 535, 583, 622. — de Montpellier, 7. — de Nancy, 54, 65, 102, 221, 329, 340, 378, 596. — de Paris, 7, 17, 42, 54, 64, 76, 87, 89, 102, 126, 135, 139, 149, 161, 185, 194, 210, 221, 243, 245, 258, 271, 283, 291, 305, 314, 317, 328, 340, 366, 377, 389, 413, 426, 461, 485, 498, 509, 520, 534, 546, 556, 572, 582, 583, 595, 606, 621. — de Paris (Avenir de la —), par BAUDOUIN (M.), 493. — (Le bas-relief de la façade), 262. — (Ce qu'il y avait jadis à la place), 297. — (Une explosion et un incendie), 446, 458. — (Les nouvelles constructions), par BAUDOUIN (M.), 49. — (La chaire d'histoire de la Médecine); par BAUDOUIN (M.), 13. — (Les chaires municipales), 97, 147, 182, 230. — de Toulouse, 102, 185, 271, 292, 329, 596. — de Tours, 54, 65, 258, 271, 306, 318, 340, 474, 486, 510. — de Médecine, 76, 185, 194, 340, 546, 582, 595. — (L'Agrégation des), 126. — Etrangères, 76, 363, 403, 535. — des Sciences de Paris, 89, 102, 210, 292, 329, 340, 357, 377, 389, 623. — de Province, 17, 284, 378, 582.
Fécondité (Un cas de — extraordinaire), 430.
Femme (Liberté de la), 406.
Femmes Médecins (Les), 54. 78, 92, 130, 152, 247, 356, 502, 585. — du monde à Saint-Lazare, 346.
Feulard (Portrait du Dr), 624.
Fêtes médicales, 21, 69, 74, 92, 138, 139, 189, 225, 235.
Fibromes (Traitement opératoire des), par DELAGÉNIÈRE (H.), 382.
Fièvre (la) aphteuse, 44, 405, 415, 429, 441, 464. — infectieuse au palais de Rambouillet (la désinfection pour), 368. — jaune, 246, 273, 286, 308, 379, 390, 441, 464, 476, 537. — typhoïde, 51, 56, 242, 374, 401, 404, 428, 441, 463, 464, 488, 524.
Folie au Quartier Latin (La), 429.
Fractures pathologiques (De l'utilité des interventions précoces dans les— et traumatiques de la colonne vertébrale), par DELAGÉNIÈRE (H.), 503.
Fulguration (Accidents de), 309, 343, 355.

G

Gastro-entérite des enfants du premier âge, 359.
Gastro entérostomie (Les avantages de la — postérieure en Y) ; par Pantaloni, 502.
Grève médicale (Une), 357.
Grippe (De la) et son traitement, 154.

H

Hallucinations chez un alcoolique ; par VERRIER, 21.
Hameau (Jean); sa vie et ses œuvres [F.A.], 383.
Hermaphrodisme, 335.
Histologie (Manuel de technique microscopique appliquée à l'—), par MOREL [F.A.], 251.
Homoopathie (Ecole française d'—), 24.
Hôpital (Un) flottant à New-York, 31.— Laënnec (Le tombeau de Turgot), 114. — marchand de vins, 536.
Hôpitaux (Consultations dans les), 577, 583. — (Encombrement des), 8. — à l'étranger, 90, 127, 175, 211, 222, 233, 259, 307, 354, 366, 378, 404, 486, 548. — Les Infirmières d'— de Londres et le port des bijoux), 55. — (Les Internes des — dans les Catacombes de Paris), par MARC ELL, 545.— (Les modifications récentes du Concours des); par M. B., 532. — (Les Internes des —) et les règlements de l'Assistance publique, 63. — (La Musique dans les —), 222. — de prompts secours à Paris (Nécessité urgente des —), par M. B., 37. — de Paris, 3, 4, 8, 11, 18, 26, 27, 31, 43, 54, 90, 103, 127, 137, 149, 165, 175, 186, 198, 210, 211, 221, 244, 245, 259, 271, 285, 292, 318, 330, 341, 362, 366, 403, 413, 427, 429, 439, 462, 474, 486, 499, 510, 521, 535, 548, 557, 558, 574, 583, 596, 607, 622. — de province, 8, 18, 31, 43, 65, 90, 114, 149, 161, 175, 187, 222, 233, 248, 259, 271, 285, 294, 307, 319, 330, 341, 354, 366, 389, 414, 427, 452, 462, 474, 486, 510, 521, 536, 548, 558, 574, 596, 607, 608, 622. — temporaires et auxiliaires en temps de guerre, 596.
Hospice (Les Fêtes de Balzac et l') de Tours, 221. — de province, 8, 31, 62, 186, 259, 271, 285, 318, 319, 330, 352, 414, 452, 474.
Hydro-minéral (Traitement — des maladies des Femmes), par BERNARD, [F. A.] 394.
Hygiène (L') à la Chambre des Députés, 67.— de l'alimentation, 295, 513. — de l'allaitement, par de ROTHSCHILD [F. A.], 299, — de l'armée, 440. — à Paris, 51, 623. — de la bouche, [F. A.] ; par D. PEDLEY, 407.— (Bureau d'— du Hâvre), 500. — (L'— et les coiffeurs parisiens), 20. — (L'— de la cuisine), 10. — et l'Eclairage de Paris, 476. — des Ecoles, 234. — à l'étranger, 53, 56, 115, 176, 177, 188, 190, 212, 234, 295, 464, 586. — et l'affaire Dreyfus, 331, 342.— et l'Agriculture, 560. — et le chauffage des fours de boulangerie, 57. — et les conducteurs électriques, 368. — en France, 20, 32, 105, 224, 355, 405, 415, 428, 453, 463, 464, 476, 560, 597. — des fumeurs, 223. — d'Hiver, 516. — dans les maisons du Bon-Pasteur en France, 598. — et thérapeutique des maladies de la bouche, par CRUET [F. A.], 82. — Le Palais de l'— à l'Exposition de 1900, 550. — des Ports, 514. — et recherches scientifiques, 39. — des repas, 78. — aux Salons de 1899, par M. B., 262. — des Téléphones, 623. — au vernissage de 1899, par BAUDOUIN (M)., 205. — vétérinaire, 575. — de la Ville de Paris, 10, 20, 44, 67, 77, 91, 104, 115, 129, 150, 162, 176, 188, 198, 211, 223, 233, 261, 273, 286, 295, 508, 342, 355, 368, 379, 390, 404, 415, 428, 440, 453, 463, 476, 487, 500, 514, 523, 537, 550, 560, 575, 586, 597, 609. — des villes, 464, 475. —(Visite aux champs d'épandage de Paris), 223.
Hystérie, Anesthésie et Sabbat, 178.
Hystérectomie. De l'hémostase préventive et définitive dans l'— abdominale totale, par le Dr DELAGÉNIÈRE (H.), 527. — abdominale par incision médiane de l'utérus, dans le cas de cancer inopérable par le vagin, par BILHOUET, 394. — abdominale totale dans les suppurations annexielles, par FAURE (J. L.), 393.

I

Inauguration du Pavillon de Bactériologie, dit « Pavillon de la Presse » à Toulouse, 172. — de l'hospice Favier, à Bry-sur-Marne, 62.
Incendie (L') et les documents scientifiques ; par BAUDOUIN (M.), 230.
Incinération (Société pour la propagation de l'—), 212, 224, 490.
Index médicus (L') par BAUDOUIN (M.), 265, 322, 392, 405, 457, 467.
Infirmiers, 175, 253, 293, 364, 378, 404.
Influenza, 45, 105, 115, 138, 148, 164, 178.
Insecte (Un nouvel — pathogène), 331. — Une nouvelle affection causée par les — aux Etats-Unis, 352.
Inspection sanitaire, 623.
Institut de Bactériologie de Vienne, 151. — de Bibliographie de Paris, 140, 161, 175, 179, 426, 469. — des Bègues de Paris, 383. — de Biologie américain, 346. — de France, 94. — Les Donations à l' —; le prix Osiris par M. B., 580. — des Sourds-muets d'Asnières, 583. — Pasteur, 50, 103, 161, 194, 524, 575, 583, 604.
Institutions (Dons à des) 45.
Instruments et appareils, 166, 195, 199.
Internat de Paris (Le bal de l'), par STÉPHANE, 495.

J

Journalisme (L'histoire du — médical d'informations), 236.
Journalistique, 117, 163.
Journaux (Nouveaux) médicaux, 33, 46, 105, 130, 214, 247, 345, 442, 599, 624.

K

Krankheitsnamer (Deutsches) Buch ; par HÖFLER, 371.
Kyste hydatique du foie (Un cas célèbre de), 477.

L

Laboratoires, 10, 32, 39, 114, 129, 151, 172, 607.
Lac (Un) purgatif, 70.
Lait (Le) à Paris, 261,
Lapidothérapie (La), 391.
Lavement phéniqué (Accident mortel par), 331.
Législation (La) médicale en Belgique, 117.
Lèpre, 343, 514.
Léproserie de Memel, 355.
Léthargie (Un cas de), 177.
Ligaments (Du raccourcissement des — larges et des ligaments ronds dans la rétroversion de l'Utérus), par Delagénière (H.), 382.
Logements insalubres (Commission des), 20, 464.
Longévité (Un cas de), 344,
Loi (La) Rousselle en Province, par M. Baudouin, 613.

M

Magnétiseurs (Les) et les masseurs, 309.
Maison (La) de Pasteur à Strasbourg, 610. — Départementale de Nanterre, 558. — de Marat, 356. — de Santé avant 1800, 611.
Mal de mer (Le) en ballon, 369.
Maladies (Les) bizarres, 295. — Contagieuses de l'amour, 68, — des Couturières, 588. — Manuel des — des enfants [F. A.], par Baginsky, 407, 492. — et les ferments, 246. — des hommes célèbres, 11, 45, 57, 112, 116, 118, 124, 130, 214, 290, 357, 391, 416, 430, 465, 467, 477, 478, 479, 525, 540, 587, 611. — Loi interdisant le mariage aux personnes atteintes de graves —, 223. — Leçons sur les — nerveuses, par Brissaud (E.) [F.A.], 238. — de peau chez les éléphants, 117.
Malaria (La) et les Moustiques en Italie, 93.
Manie (La) sénile du Dr Livingstone, 116.
Massage (Du) employé systématiquement dans les suites de couches normales, pour activer l'involution utérine, par Bosc (P.), 80. — nouveau jeu, 599.
Médaillon d'Amédée Lefèvre à Bordeaux (Inauguration du), 164.
Médecin (Un) le plus grand buveur du monde, 177. — (Accident arrivé à un), 611. — (Accident dû à un), 477. — accusé, 130. — Allemand, nommé chevalier de la Légion d'honneur, 351. — Américain tué à coups de fusil, 357. — Anglais aux travaux forcés, 10. — archéologue et ministre, 357. — attaqué aux Colonies, 525. — de « La Bonne Hôtesse » au Vaudeville, 498. — centenaire, 537. — descendant de Marceau, 274. — (Pour devenir), par Baudouin (M.), 133. — devenu charlatan, 153. — Dévouement d'un — de la Marine française, 417. — de « l'Ennemi du peuple » au Gymnase, 546. — Examen de — sanitaire maritime, 198. — Un faux — à l'hôpital Lariboisière, 218. — général, 56. — des Hôpitaux de Paris, 146. — inoculant la syphilis, 514. — Maladie de — et savant, 501. — de la Mission Voulet-Chanoine au Soudan : M. le Dr Henric, 411. — du Pape, 442. — pasteur protestant, 430. — polygraphe, ennemi de la musique, 515. — Poitevin éleveur, 322. — Procédé recommandé pour perdre un — s'occupant de politique, 310. — Un roi imitant les ordonnnances de son —, 501. — Le rôle du — dans les suicides, 562. — romancier américain, 57. — Comment on reconnaît un — à son style, 344. — devenu usinier, 177. — Souvenirs de jeunesse d'un vieux —, par Kussmaul (A.), [F. A.], 153. — traducteur des Mille et une Nuits, 290.
Médecine (La) à l'Association philotechnique, 557. — aux Chandelles, par Marc Ell, 6, 17, 29, 41, 53, 63, 75, 89, 101, 125, 136, 161, 174, 184, 209, 221, 231, 245, 258, 270, 282, 291, 304, 464, 498, 533, 546, 556, 571, 606. — d'Etat (Les beautés de la), 130. — dans le conflit anglo-boër, 464, 518, 530, 544, 561, 580, 598, 608. — devant les Conseils de révision, 187. — et Eaux minérales, 610. — à l'école du Borda, 272. — à Nantes, 391. — aux Salons de 1899, 266, 281, 303. — au Sénat, 286. — à la Sorbonne, 40. — dans les Romans, 139, 226, 317, 339, 377, 438. — au Théâtre, 331, 429, 441, 538, 563, 576. — en Automobile, par Baudouin (M.), 289. — en ville, 261. — Exercice illégal de la —, 28, 45, 117, 273, 343, 355. — et les Beaux-Arts, 33. — L'histoire et la — : la Gale de Napoléon 1er, 178. — et Littérature, 190, 290. — Les leçons de choses en —, par M. Baudouin. — 341. — La Loi sur les Accidents du travail et la —, par Baudouin (M.), 217. — navale Les Archives de —, 150. — au patinage, 611. — et la pharmacie au Conseil supérieur de l'Instruction publique, 353. — et Politique, 206, 296, 321, 370, 405, 429, 477, 551, 586. — et la grande Presse, 345. — et la Religion, 57, 562. — et les Servantes de Molière, 441. — et les Voyages, 343.
Médecins (Les) et l'Académie française, 273. — Accidents arrivés à des —, 139, 225, 346, 357. — acteurs et les prompts secours, 91. — d'actrices, 296. — Aérostatiers, 551. — et l'affaire Dreyfus, 163, 225, 380, 398, 405, 443, 477, 488, 524, 525. — Agriculteurs, 139, 538. — et l'alcool, 274, 418. — en Algérie, 287. — Allemands et conscrits, 274. — amis des Belles-Lettres, 563 — amis du « Figaro », 213, 261. — Anglais et les pots-de-vin, 454. — de l'« Appel à l'Union », 52. — Archéologues, 69, 105, 357. — de l'Aristocratie, 477. — Armateurs, 611. — et l'armée, 428. — artistes, 213, 235, 287, 611. — automobilistes, 621. — auteurs dramatiques, 587, 600. — et la balle de Labori, 400, 411, 602. — des stations balnéaires de France, 188. — et les Bibliothèques célèbres, 322. — et les Bismarckiens, 139. — Botanistes, 247. — et la boxe, 69. — des Bureaux de bienfaisance à Paris, 187, 271. — candidats députés, 11, 45, 92, 262. — candidats aux Conseils Généraux, 130, 138, 538. — candidats sénateurs, 93, 332, 344. — au Cap, 416. — dans les Cercles, 163, 370, 391. — Chansonniers, 296, 347. — et la chasse, 442. — Chimistes, 477. — Les Cliniques et la patente des —, 190. — Collectionneurs, 477, 611. — Colonisateurs, 3, 551. — des Compagnies d'Assurances, 525. — et le complot royaliste, 465. — Les condamnés à mort et les —, 69. — conférenciers, 69, 116, 163, 213, 346, 514, 524, 538, 563, 575, 587, 599, 611. — Conseillers généraux, 34, 69, 92, 130, 322, 405, 415, 586. — et le culte du beau, 63. — du Czar, 489. — Déplacements de —, 189, 234, 261, 287, 296, 322, 332, 345, 357, 380, 391, 405, 416, 429, 442, 454, 465, 477, 489, 501, 515, 552, 563, 600. — et leur descendance, 587. — à la Chambre des députés, 11, 45, 56, 92, 262. — Députés, 111, 139, 322, 459, 477. — Diplomates, 405. — Directeurs de théâtre, 441, 551. — (Distinctions honorifiques), 2, 20, 33, 38, 45, 105, 115, 129, 163, 177, 189, 235, 247, 255, 286, 296, 310, 321, 331, 356, 370, 380, 391, 405, 416, 441, 454, 477, 488, 501, 515, 525, 538, 551, 563, 586, 599, 623. — et dispensaires, 536. — (Dons à des), 234, 429, 477. — et l'élection au Conseil de la Mutualité, 369. — éleveurs, 322, 356. — et l'Enseignement secondaire, 370. — étrangers à Paris, 163, 261. — et l'Escrime, 189, 200. — Européens aux Etats-Unis, 356. — Experts, 610. — Explorateurs, 256, 274, 322, 391, 465, 584, 599, 610. — à l'Exposition de 1900, 225. — Les Femmes de — et les bureaux de tabac, 466. — et les Femmes, 163. — aux fêtes du 25e Centenaire de Marseille, 501. — fonctionnaires, 560. — au fort Chabrol, 416, 425. — Français à l'étranger, 331. — Gouverneurs, 45, 391. — Hommages aux aux —, 21, 105, 162, 247. — des Hommes célèbres, 563, 586. — et les Hommes de lettres, 45. — La façon dont on honore les —, 274. — des Hôpitaux de province en 1676, 335. — devenus hôteliers, 587. — Imprimeurs, 356, 465. — Inventeurs : L'Invention des allumettes chimiques, 178. — Joueurs, 200. — Journalistes, 442, 538. — Juges, 551. — Légistes à la Haute-Cour, 523. — de la « Ligue de la Patrie française », 14, 28, 51. — Et la Littérature, 331, 356. — Lutte de — et de clients en Amérique, 235. — des Lycées, 69, 116, 163, 332, 357, 441, 478. — Maires, 45, 225, 391, 538. — malheureux, 21, 563. — Mariages de —, 21, 33, 57, 69, 78, 92, 105, 116, 138, 152, 189, 199, 213, 224, 234, 261, 273, 287, 297, 322, 344, 357, 392, 416, 442, 465, 477, 489, 525, 563, 576, 587. — médaillés de Sainte-Hélène, 515. — militaires et l'armée, 67, 104, 128. — Ministres, 69, 302, 391, 552. — de la mission Marchand, 256. — en mission à l'étranger, 380, 525, 584. — de Molière, 130. et le monde, 357, 370, 477, 587. — dans le monde, 213, 225, 296, 310, 331, 345, 357, 405, 466, 525, 538, 563, 576. — Musiciens, 273. — Le nombre des — en France, 213. — Nominations de —, 45, 105, 115, 116, 151, 177, 189, 213, 297, 310, 321, 525. — Naturalistes, 405. — nègres aux Etats-Unis, 21. — Noms de — donnés à des rues, 116, 344. Peintres, 287. — Persans à Paris, 33. — Philosophes, 261, 273. — Pisciculteurs, 538, 587. — et la politique, 105, 273, 286, 356, 441, 488, 525, 538, 563, 599, 611. — de la Préfecture de la Seine, 261, 356. — à la Présidence de la République, 225, 286, 356, 416, 538, 551, 586, 599, 623. — dans la grande Presse, 27, 213. — Princes —, 45. — Procès des —, 235. — Les noms et pseudonymes des —, 287. — Psychologistes, 261. — et réclames pharmaceutiques, 21, 92, 116, 139. — et les relations internationales, 261. — Récompenses à des —, 21, 33, 57, 68, 92, 189, 199, 261, 286, 297, 310. — Russes en France, 189. — Sculpteurs, 17, 274, 297. — Secouristes, 224. — Le secret professionnel des — et les Assurances, 224. — Sénateurs, 34, 173, 182, 248. — et Sociétés de Secours mutuels, 344. — et les sports, 21, 69, 274, 380, 416, 430, 477. — et la taxe sur la bicyclette, 310. — au Théâtre, 477. — et les troubles en Algérie, 262. — Voleurs spécialistes pour —, 152, 465. — grands veneurs, 274. — en ville, 296. — Statues de — vivants, 551. — voyageurs, 106, 295, 310, 407, 488, 506, 524, 558, 576.
Médicament (Les dangers du pétrole comme) 152. — Nouveau —, 369. — Le rhinocéros comme —, 117. — Le tigre et le cerf comme —, 117. — Revue des — nouveaux et de quelques médications nouvelles, par Crinon, (C.) [F. A.], 71.
Memento Botanique, par Guyettant [F. A.], 480.
Microbe (La peur du), 309.
Microbes (Les) et la Mort, par de Fontenelle [F. A.], 238.
Microorganismes (Les) de la fermentation, par Joergensen, [F. A.], 239.
Misère (La) médicale en habit noir, 21.
Missions scientifiques, 286, 295, 416, 562, 575, 584.
Monstres (Une fabrique de) à Londres, 262.
Monuments, 23, 34, 45, 78, 104, 116, 130, 139, 140, 163, 164, 170, 189, 208, 247, 262, 273, 278, 356, 392, 454, 501, 551, 575, 586, 610.
Morale (La) et l'Affaire de l'Internat, par M. Baudouin, 601.
Morphinomanie devant la loi, 320,
Morsure (Un cas de) de vipère en Vendée, 355.

— de Vipère cornue, traitée par les incisions et l'ammoniaque, 491.
Mort (La certitude de la), 562. — subite par flèche, au Sénégal, 178. — d'hommes célèbres, 57, 85, 214, 235, 552.
Mouillère-Besançon et les stations salines continentales (La), 190, 250.
Muscles (Les) que l'on perd en prison, 296.
Muséum d'histoire naturelle de Paris, 89, 114, 186, 321, 345.

N

Naissances (Les) d'Enfants mâles aux Etats-Unis, 10, 19.
Natalité et Démocratie, par DUMONT (A.) [F.A.], 106.
Nécrologie, 6, 17, 29, 41, 53, 63, 76, 89, 102, 113, 125, 136, 138, 160, 173, 184, 196, 208, 219, 231, 244, 257, 270, 282, 290, 304, 315, 327, 339, 353, 365, 376, 388, 403, 425, 437, 450, 460, 472, 485, 497, 507, 519, 533, 545, 555, 571, 581, 594, 605, 621.
Néphrectomies (Les — célèbres) : Opération d'Yvette Guilbert, 566.
Névralgies (La double boucle et les), 357.

O

Observations médicales (La Publication des), 296.
Obstétrique, 80. — Exercice de l'— par les sages-femmes, 369.
Opérateur (Un) soupçonné, 598.
Opérations (Les) des Hommes célèbres, 134, 164, 242, 310, 321, 411, 551, 611. — à automobile, par P. KLEIN, 619. — faite à plat ventre, ou le dévouement d'un médecin allemand, 417.
Oxygène (La dépense d'— du cycliste), 105.

P

Pagello (Encore le Dr), 189, 356.
Paralysie (Un cas célèbre de — alterne par hémorragie bulbaire d'origine artério-scléreuse), par BAUDOUIN (M.). 85.
Pathologie (Manuel de — et de Thérapeutique spéciales, avec considérations spéciales pour le Diagnostic), par SCHWALBE (J.) [F. A.], 239.
Paysages et paysans normands, par E. SPALIKOWSKI [F. A.], 395.
Pédagogie (La) de Rabelais, par COUTAUD (A.) [F. A.], 95.
Peste (La), 10, 19, 32, 68, 78, 79, 91, 105, 138, 162, 163, 188, 199, 224, 246, 255, 269, 273, 280, 295, 308, 331, 343, 369, 370, 379, 390, 401, 405, 409, 410, 411, 422, 428, 431, 436, 437, 449, 459, 460, 472, 483, 514, 519, 523, 524, 537, 542, 561, 579, 586, 598, 610.
Petite Correspondance, 251, 263, 275, 288, 300, 323, 335, 360, 396.
Pharmacie (En), par le Dr SYLVIUS, 442. — Société de — de la Vendée, 512.
Pharmacien (Election de M. Houdé), 387.
Pharmaciens (Femmes), 538. — Pharmaciens, 33, 235, 271, 287, 355, 387, 416, 538.
Pharmacies, 10, 46, 178, 186, 258, 345, 353, 442, 465, 550.
Photographies projetées (Type des), 358.
Physiologie (La) des mouvements et l'affaire Dreyfus, par BAUDOUIN (M.), 313. — raisonnée, par DAKHYL [F. A.], 250.
Pneumonie (Epidémie de — en Russie), 441,
Postes Médicaux vacants, 35, 59, 71, 83, 95, 107, 119, 131, 143, 155, 167, 179, 191, 203, 215, 240, 252, 264, 276, 288, 300, 312, 323, 336, 348, 360, 372, 384, 420, 432, 444, 456, 468, 480, 492, 504, 516, 528, 540, 552, 564, 576, 588, 600, 612, 624.
Pratique (La) de l'art médical en Bretagne et en Vendée, 331.
Presse (La) et la Faculté, 152. — Médicale, 75, 194, 231, 326, 532. — Les scandales médicaux ou la Pudeur de la Grande —, par M. BAUDOUIN, 25. — Réunion amicale de la — scientifique et Société française d'hygiène, 187. — scientifique et M. Duclaux, 178.
Prix Médicaux à décerner, 310.
Procès (Les) de la semaine, 196.
Produits alimentaires (Les) dans l'Armée, 187.
Prompts secours (Le service des — de la Ville de Paris), 4, 100.
Prophylaxie (Conférence internationale de — pour les maladies vénériennes à Bruxelles), 446.
Psittacose (Prophylaxie de la), 415.

R

Rachitisme (Le); sa pathogénie, par DELCOURT [F. A.], 238.
Rage, 20, 78, 199, 355, 550, 610.
Rayons X, 106, 117, 201.
Réclames médicales, 21, 116, 139, 600.
Régénérations (Les) d'organes, par CARNOT (P.) [F. A.], 118.
Remèdes (Les nouveaux) par COBLENTZ, [F. A.] 275.
Résection de trois mètres dix centimètres d'intestin dans une cure radicale de hernie volumineuse, par le Dr MONPROFIT, 528.
Rhinosclérome (Contribution à l'étude du) par GUTIERREZ [F. A.] 299.
Rhume des foins, par GAREL (J.) [F. A.]; 239.

S

Saint médical (Un), 152.
Salons médicaux (L'art dans les), 195.
Sages-femmes, 234, 346, 478.
Sanatoria, 113, 199, 212, 246, 259, 286, 355, 391, 404, 439.
Sang (La transfusion du — au théâtre), 587.
Santé (La) des hommes célèbres, 611.
Sauvetage (Exposition de matériel de), 234.
Savants (Les amours des), 611. — (Attentat contre les), 34. — Colonisateurs, 575. — politiciens, 225. — Mariages de —, 465. — au Théâtre, 611.
Science (La) et l'affaire Dreyfus, 327. — Anthropométrique à Paris, 296. — Biologique (Une souscription pour la), 338. — en Espagne, 510. — La — et l'expérimentation sur l'homme, par M. BAUDOUIN, 145. — et Littérature, 380. — médicales à l'Exposition de 1900, 500. — dans le monde, 262.
Secouristes français, 187, 285.
Secours (Les prompts) à Paris, 4, 77, 100, 611, 584, 622.
Semaine (La) du médecin, 454, 466, 478, 489, 501, 515, 526, 539, 551.
Sérum antipesteux, 415.
Service médical, 70, 273. — Anglais du corps expéditionnaire du Soudan, 32. —
Service de Santé des Colonies et pays de protectorat, 9, 32, 44, 56, 66, 104, 150, 162, 187, 233, 272, 286, 294, 319, 330, 331, 342, 368, 379, 414, 428, 440, 523, 560, 597, 585.
Service de Santé de la Marine, 9, 12, 32, 44, 56, 66, 77, 91, 104, 115, 128, 150, 162, 176, 187, 198, 211, 222, 223, 233, 260, 272, 286, 294, 308, 319, 330, 342, 368, 404, 414, 428, 440, 453, 462, 475, 486, 500, 513, 522, 523, 537, 549, 560, 575, 585, 597, 609, 623. — de Santé militaire, 9, 19, 32, 66, 77, 91, 104, 128, 138, 150, 162, 176, 187, 211, 233, 260, 272, 285, 294, 307, 319, 330, 342, 354, 367, 379, 389, 414, 427, 440, 453, 475, 487, 513, 549, 559, 575, 585, 597, 609. — de Santé militaire en 1870 (Les Souvenirs d'une ambulancière), 381. — (Ecole d'application du Service de —), 104, 128, 161, 198, 367. — Les manœuvres du — militaire, 483, 496, 500.
Sexualité (La) par CARRÉ et NAUD, [F.A.], 227.
Signe (un nouveau (d'identité humaine, 540.
Sociétés d'Assistance, 18, 19, 91, 104, 151, 173, 187, 260, 272, 311, 475. — de Médecine de Paris, 9, 18, 26, 27, 30, 31, 39, 40, 44, 50, 60, 65, 88, 90, 159, 175, 195, 200, 212, 213, 218, 277, 285, 294, 367, 453, 512, 536, 537, 549, 559, 609. — de Médecine de Province, 18, 199, 247, 319, 387, 475. — nouvelles, 18, 40, 41, 302, 303. — savantes, 114, 188, 259, 559, 609.
Sommeil cataleptique, 488, 502.
Sourds (Mariage des) en Amérique, 492.
Sourds-muets (L'incident de l'Institut national des), 274, 307, 323, 367
Spécialités pharmaceutiques (Législation et jurisprudence des —, par GUY (F.) [F. A.],
Spermatogénèse (Le début de la — dans l'espece humaine) [F. A.], par Leprince, 419.
Statistiques, 128, 309, 381, 430, 487.
Statue (La) du Dr Guépin, à Nantes, 247.
Sulfate de magnésie (A propos du), par D. G., 58.
Suicides, 56, 199.
Superstitions (Les) médicales, 562.
Survivre (Pour —, il faut mourir), par BAUDOUIN (M.), 445.
Syndicats médicaux, 235, 330, 341, 570, 585, 596.
Syphilis, par NEUMANN (J) [F. A.], 214.

T

Tabac (Le), 369, 429.
Tatouage (Du) chez les prostituées, par LE BLOND et LUCAS [F. A.], 227.
Télépathie (Un cas curieux de — : la maladie du roi Othon), 540.
Température (La), 355, 368, 379, 415, 488.
Thé (Le), 488.
Thérapeutique (Traitement élémentaire de), par LYON (G.) [F. A.], 153. — (Encyclopédie de), par LIEBRIECH [F. A.], 238. — oculaire, par TERRIEN (F.) [F. A.], 154.
Thermomètres médicaux (La vérification des), 538.
Thèse (La première — de Doctorat en pharmacie), 442.
Trachéotomisé (Un cheval de courses —), 407.
Tuberculose, 10, 103, 115, 129, 188, 224, 254, 261, 325, 380, 390, 523, 537, 593, 598. — (La lutte contre la), par NICOLLE [F. A.], 251. — (La lutte contre la), par NIEWENGLOWSKI [F. A.], 346. — (Traité pratique de la — pulmonaire, par BOUILLET [F. A.], 311. — (Les Rayons de Roentgen et le dignostic de la —), par BÉCLÈRE [F. A.], 106. — (La vaccination préventive de la —), par la famille ou par la méthode des congénères, par BLOCH (M.). [F.A.] 118.
Typhus (Le), 20, 151, 369.

U

Union des Femmes de France, 559
Universitaires (Troubles), 54, 126, 232, 346, 521.
Université d'Alger. Les étudiants d'Alger et la politique, 262. — de Paris, 7, 104, 221, 318, 366, 535, 548, 622. — Le Budget des, 76. — étrangères, 103, 114, 126, 137, 149, 161, 186, 194, 262, 369, 427, 439, 474, 535. — de Province, 30, 42, 185, 462, 573.
Urines (Tableaux synoptiques pour l'analyse des — et des dépôts urinaires), par DREVET (G) [F. A.], 250.

V

Vaccin (Le) de la fièvre aphteuse, 68.
Vaccination (Un siècle de —) et ce qu'il nous apprend, par TEBB [F. A.], 419. — Le rôle des instituteurs dans la —), 274.
Variole (La), 212, 223, 550.
Verres isométropes, par de BOURGON [F.A], 95.
Viandes de conserve de l'armée, 67.
Vivisection sur guillotiné, 152.
Voies aériennes (Un cas bizarre de corps étranger des —), 610.
Voiture du Médecin de campagne (La), par BAUDOUIN (M.), 433.
Voix (De la — chuchotée), par OLIVIER (P.), [F. A], 237.
Voyage d'Etudes médicales, par G. POIX, 470. — de M. Huchard en Scandinavie, 106, 506, 524, 538.

X

Xiphopage (Un nouveau cas de —) vivant, 423.

Imprimerie de l'Institut de Bibliographie. — I.-1900.